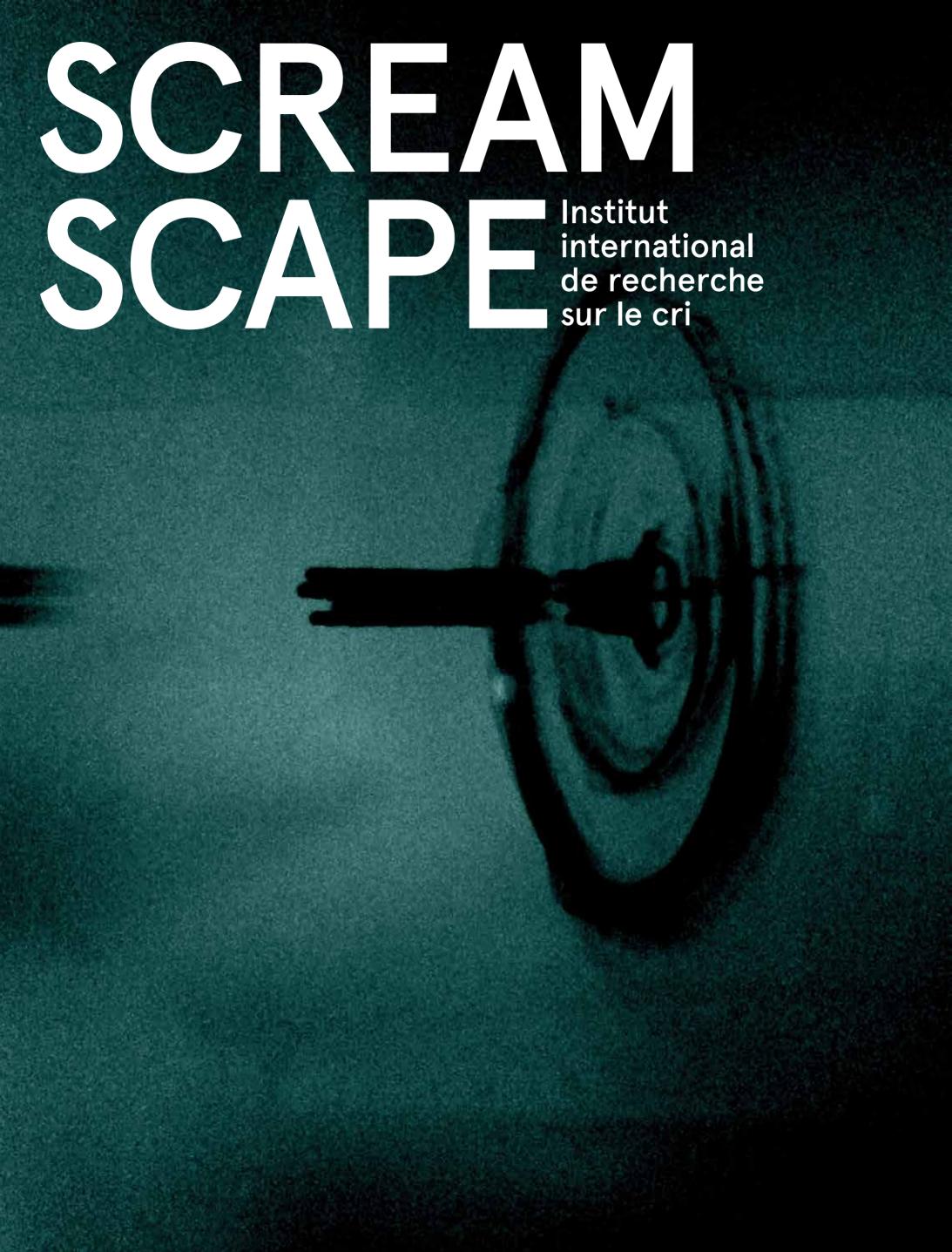
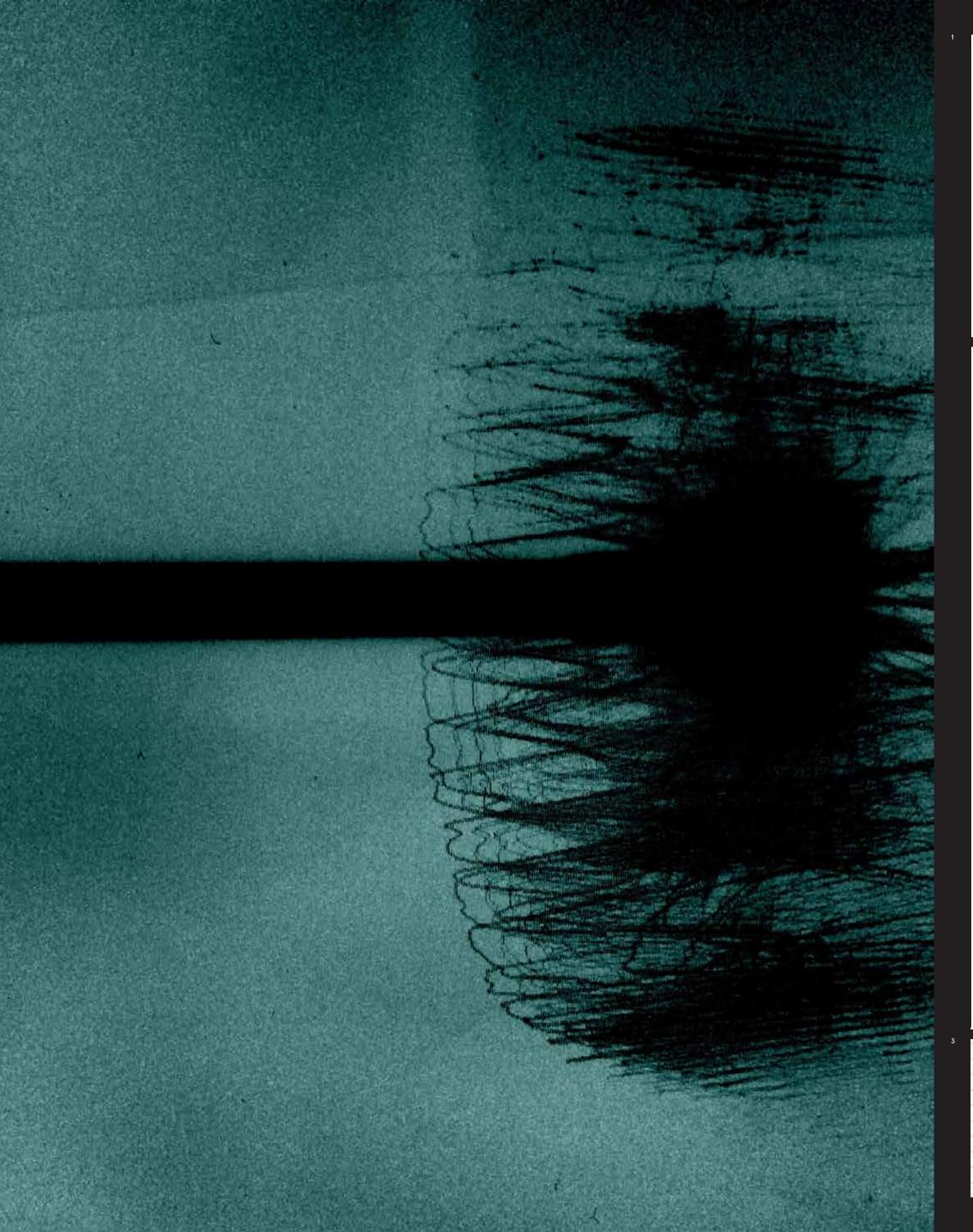
Screamscape



attribution - pas d'utilisation commerciale - partage dans les mêmes conditions

lci, il conviendra de rappeler aux sceptiques et aux petits penseurs que le libre partage de contenu va au delà du téléchargement illégal de films Holywoodiens. Une idée que les presses de Gutenberg n'ont pas su satisfaire, et qui ne se veut pas croisades de missionnaires, mais qui par des conditions nouvelles devient possible. Bien que dans notre cas il ne s'agisse que de simples « petits projets d'art », si l'information était libre, les vaccins contre le sida ne seraient pas réservés à une élite blanche et les voitures qui emmènent vos enfants à l'école auraient depuis longtemps cessé d'être une catastrophe pour leur avenir. Des parasols à l'envers permettent à tout le monde de profiter du soleil et pas à une minorité privilégiée d'être à l'ombre et, de toute manière, les parasols n'ont jamais protégé qui que ce soit d'un astéroïde.





SCREAM SCAPE Institut international de recherche sur le cri

«Beim Philosophieren muss man ins alte Chaos hinabsteigen und sich dort wohlfühlen.» L. Wittgenstein

«Lorsqu'on philosophe, on doit descendre au sein du vieux chaos et s'y sentir bien. » Cette phrase de Wittgenstein organise la quête de l'Institut international de recherche sur le cri. Il s'agissait donc de trouver les portes de ce vieux chaos.

Sans savoir vraiment ce qu'est ce < chaos >, ni même s'il est < vieux >, la localisation du centre d'art (Fri Art) au fond de la cuvette de la basse ville de Fribourg en Suisse nous semblait parfaite pour tenter d'y accéder, étant donné qu'on y est bien et que c'est simultanément super angoissant.

Suivant les failles ouvertes par Wittgenstein, mais aussi Artaud et Bataille, Gregory Whitehead avait déjà trouvé un accès au début des années 1990 en écoutant attentivement les cris. Il en fit une pièce radiophonique mettant en scène un institut pour l'étude du paysage du cri à Sydney (*Pressures of the Unspeakable*, 1991). Le cri devenait alors un récit, un paysage en multiple dimension, un révélateur des profondeurs chaotiques des systèmes vocaux, linguistiques et technocratiques. De cette première criographie, il est nécessaire d'étudier systématiquement les fictions fécondes que condense chaque cri. Autrement dit, il s'agit de descendre, descendre, descendre pour créer cet institut international et produire ensemble ce gros bordel.

DONNÉES

Il n'y a pas de vrais ou de faux cris. Le cri est une unité de mesure, fluide. Unité de mesure pour calculer la pression de systèmes nerveux.

Des système nerveux collectifs: un corps et ses organes, une scène artistique locale, une institution, un réseau de scientifiques, une ville, un paysage, un monde.

PROBLÉMATIQUE

Quel est le seuil d'endurance de ces systèmes? Sur quel magma repose leur stabilité? Comment (se) fondent-ils?

MÉTHODOLOGIE

Pour une totale objectivité, les expériences seront menées par des artistes qui se font scientifiques, par des scientifiques qui se font artistes, dans un Centre d'art devenu Centre de recherche sur le cri.

PLAN D'EXÉCUTION

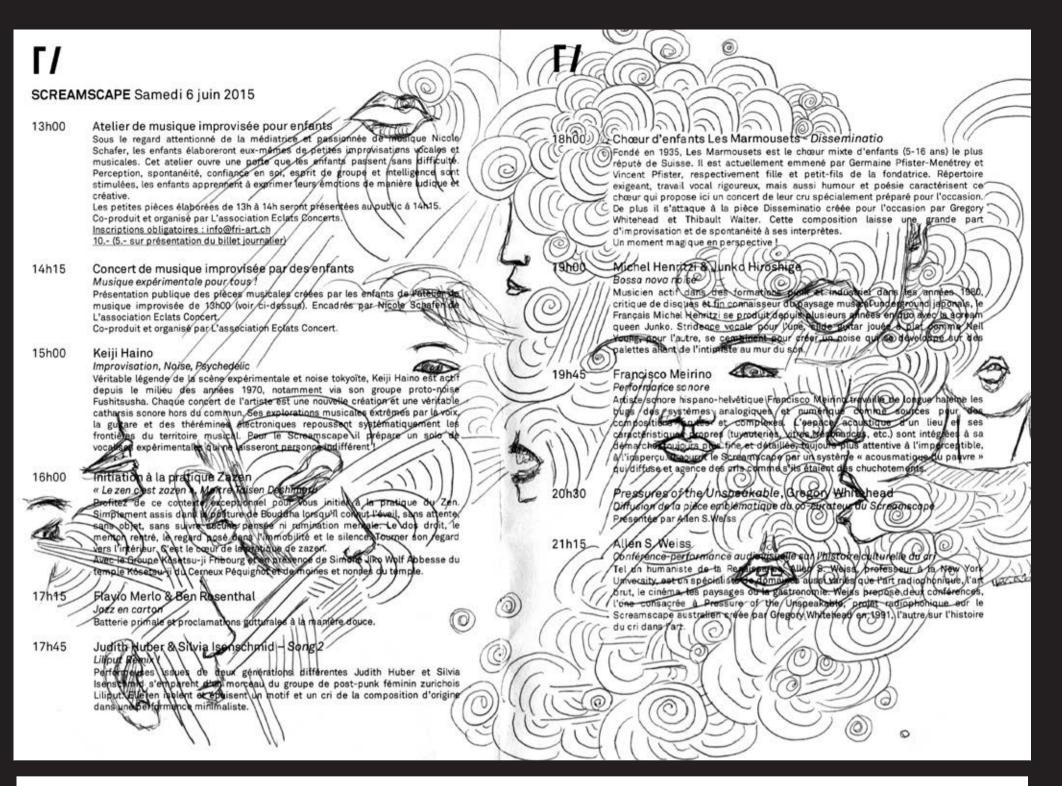
Du 30 mai au 6 juin 2015, Fri Art Kunsthalle se transforme en Institut international de recherche sur le cri. L'objectif est de donner naissance à un prodigieux panorama sonore (le Screamscape), qui se nourrit insatiablement des innombrables recherches, émotions, théories et regards portés sur le cri.

Pendant une semaine, plus de 50 artistes, scientifiques, producteurs radios, musiciens, chanteurs, designers, philosophes ou moines bouddhistes investissent Fri Art et proposent conférences, happenings, concerts, expositions, performances, stand-up, tables rondes et workshops. Le public a pleinement accès durant la semaine à l'élaboration des pièces et des analyses in situ qui se produisent dans un format résolument ouvert.

Cet événement dilate le Centre d'art de manière immatérielle dans ses multiples possibles conceptuels, créatifs, artistiques, intellectuels et pataphysiques.

DIRECTION DES RECHERCHES
Thibault Walter & Gregory Whitehead

FUNK OW/ODER
PUNK



PARATACTIC LIST (example)

Irrgang **Alternate Blue Heron** Onetwo (pronounced Own Et Whoa)

To-day you, to-morrow me **Objects Separated By String Objects Connected by String Secret Photonic Request** Spoils Faster than the Future Polvo serán, mas polvo enamorado Discrepant Radio

(or discrepant whatever) Is As Now Han Goat Pharmacy Around the Tooth **Start the Boat** (command given in a HK kung fu movie) The Binary Deadlock **DesAstres** The Pestilential Miasma Scuffed by Cart Wheels **Ghosts of Logical Reasoning** Bagpipes on the Wall/Splayed like a Spider **SVBEV** 10/1

our imaginer une théo-CRI-e tu imagines l'esquisse d'une liste de listes. Tu en bricoles une que voici,

A. UNE LISTE D'EXERGUES «Ce livre se présente au nom d'une incompétence

l est exilé de ce qu'il traite.» Michel de Certeau, La fable mystique 1. XVIè-XVIIè iècle, Gallimard, Paris, 1982, p. 9). Une langue qui n'admettrait pas la possibilité du cri n'en serait pas une» (Daniel Heller-Roazen, Echolalies ssai sur l'oubli des langues, Seuil, Paris, p. 20). La phrase met en rythme les choses. Elle est une xpérience» (Pierre Alferi, Chercher une phrase Christian Bourgois éditeur, Paris, 1991, p. 35).

«C'est un mécanisme psychique très simple qui rovoque la transformation historique de la vie affective: des manifestations pulsionnelles ou des laisirs considérés comme indésirables par la ociété sont assortis de menaces ou de châtiment ui les investissent de sensations de déplaisir ou à prédominance de déplaisir. » (Norbert Elias, a civilisation des mœurs, traduction Pierre (amnitzer, Calmann-Lévy, Paris 1973, p. 296).

Le cri peut être deux choses: l'expression d'un excè ou l'expression d'un manque d'articulation. Le plus dangereux étant la béance qui s'ouvre lorsque les deux öncident. C'est là que se retranche l'angoisse.» Christiaan L. Hart-Nibbrig, Voix fantômes. La littéraure à portée d'oreille, traduction Clara Hendriks et Arno Renken, van Dieren, Paris, 2008, p. 99).

«Ici est le confin de la mer glaciale, sur laquelle fut, ncement de l'hiver passé, grosse et cruelle pataille. Lors gelèrent en l'air les paroles et cris, les chocs des armures, les hennissements des chevaux et itres vacarmes de combat. A cette heure, la rigueur de l'hiver passée, le temps chaud revenu, elles fondent et sont entendues. Tenez, dit Pantagruel, regardez elles-ci qui ne sont pas dégelées. Il nous jeta alors à oleines mains des paroles gelées et qui semblaient es dragées de diverses couleurs. Nous y vîmes des mots de gueule, des mots d'azur, des mots de sable, des ots dorés, lesquels, quelque peu échauffés entre nos nains, fondaient comme neige, et nous les entendions ellement: mais c'était langage barbare. Excepté qu'il en avait un plus gros, que frère Jean avait échauffé ntre les mains, qui fit un son comme des châtaignes tées dans la braise lorsqu'elles éclatent : C'était, dit frère Jean, un coup de canon en son temps en jeta encore trois ou quatre poignées. On y vit es paroles piquantes, des paroles sanglantes proféées par une gorge coupée, des paroles horribles et endaient des sons comme tambours, clairons ou tron pettes. Nous entendîmes moulte miaulements ıi étaient comme langage humain. Croyez que ça ous a beaucoup amusés. Je voulais mettre en réserve quelques mots de gueule dans de l'huile, comme on garde la neige et la glace, mais Pantagruel ne le

B. UNE LISTE DE CONSEILS EXPERTS ManusCRIt détruit suite à un audit qualité mené par a Communauté Européenne, service d'hygiène du son

oulut pas, disant être folie de faire réserve de ce

que jamais on ne manque et que tous les jours on a en

ain, comme sont les mots de gueule entre tous les

bons et joyeux Pantagruélistes.» (Rabelais, *Quart-Livre*

C. UNE LISTE DE CHOSES NÉCESSAIRES AU BON DÉROULEMENT DE LA PRATIQUE THÉORIQUE

Un ordinateur avec deux écrans (un pour dire l'autre oour dédire)

Des calories dans le corps u silence relatif ou encore du bruit supportable

Une bonne nuit de sommeil Jne bibliothèque à portée de main Une attitude bienveillante

Jne chaise

D. UNE LISTE D'IDÉES

Grandes idées que tu dois consommer avec une extrême modération: concepts obèses, projecteurs ir miradors avec lumière blanche et scialytique qui drapent les menues phrases de grandes affaires et les coulent : «occident», «rationalité», critique de la critique de la critique»; «civilisation» civilité»; «responsabilité»; «droits de l'homme», société industrielle», «capitalisme», etc.

Petites idées que tu dois apprendre à imaginer ; et peut-être aussi une idée toute petite, une idée-luciole ue tu volerais à Georges Didi-Huberman, Survivance des lucioles, Editions de Minuit, 2009 qui parle d'homme-luciole (p. 19), de savoir-luciole (p. 118) Hypothèse d'un cri-luciole clandestin, hiéroglyphique?

Pour intensifier ton attention aux petits cris, tu t'appu- Est-ce la parole qui crie ou le cri lui-même? erais sur François Laplantine, De tout petits liens, Mille et une nuits. Paris 2003. Il t'aiderait à percevoir affectif sans arrière-monde?

les cris silencieux, infimes et minuscules du cri intérieur continu de tes pulsions.

E. UNE LISTE DE MATRICES D'IDÉES

Les matrices sont des machines idéelles qui produisent des ordres. Oppositions culture/nature; humain/ peuvent cependant produire du désordre aussi. Il suffit de les pluraliser et de les combiner sauvagement, en accélérant leur puissance de mise en désordre de l'ordre.

Vertiges des analogies 1. Qu'il faut en user et parfoi même en abuser. Il y aurait donc la matrice anthropologique dieux/humains/bêtes sauvages qu'on ourrait lire par exemple dans Marcel Detienne, grand amateur de chaussures et spécialiste des Pythagoriciens.

celle entre silence/musique/bruit. Là il y aurait du monde. Sound studies. Scream studies. Silence studies. Mort des sciences humaines. Joie du désordre des savoirs indisciplinés.

Vertige des analogies 3. Encore une autre matrice celle entre indicible (murmure; chuchotement)/ langage/cri

Ce court-circuit possible entre éthologie et mystique te plaît. Il a comme un parfum anti-autoritaire. Tu pourrais alors imaginer des agencements. Les plus

simples sont bien sûr ceux qui relient bête sauvage/ L'épique du cri urbain pourrait partir de là, et de sa bataille avec l'ordre policier du son bourgeois.

Le cri comme arme pour déjouer l'ordre sonore indivi dué dans l'ordre social et les subjectivités terminales

de l'ordre existant. Le cri comme préindividuel (apeiron, cri comme puissance du dehors: hommage à Gilbert Simondon). Le cri comme prévocalisation inchoative de toute

Je crie toujours, partout, tout le temps. Cri-luciole

Mais on pourrait se plaire à suivre la piste de la liaison dieux/bruit/cri (mythologie du screamgod Hadès, celle des bacchantes dionysiaques); ou encore: la liaison Cri et guerre : tu tends la main dans ta bibliothèque et prends la monographie de James Hillman, A Terrible Love of War. Penguin 2005. Tu frissonnes

Cri comme masque: chaos devenu chair de la terreur nocturne (Georges Bataille), image des femmes hystériques de Charcot.

F. UNE LISTE DES STÉRÉOTYPES **AUTOUR DU CRI**

Tu devrais circuler sur le site Internet de www.swissscreamscape.org. Y lever la carte de la doxa du cri La boîte à outils pour lever cette carte se trouverait dans un livre de Anne Cauquelin, L'art du lieu commu

Du bon usage de la doxa, Editions du Seuil, Paris 1999.

Vérités doxiques - que le cri renvoie à l'enfant et à l'animal en nous (l'animal en nous ce serait avant tout le sexe génitalocentré, et par extension, dans notre idéologie patriarcale, c'est le cri de la femme réduite à ses affects, privée de l'intelligence mâle.)

G. UNE LISTE DE RÉFÉRENCES

AUTOUR DU THÈME É-CRI-TURE Mais aussi. Tu t'interrogerais sur les relations entre le cri et son saisissement graphique sur la page. Le cri de la ponctuation. Ce serait plus ésotérique (et justifierait ton cachet élevé) si tu parlais d'une stigmatologie du cri.

Tu pourrais alors t'aider de deux livres très instructifs Christine Abbt, Tim Kammasch (éds), Punkt, Punkt, Komma, Strich? Geste, Gestalt und Bedeutung philo sophischer Zeichensetzung, Transcript, Berlin 2009 tu y lirais aux pages 27 à 40 l'article de Angelo Maiolino sur le point d'exclamation («Das Ausrufezeichen Von sichtbaren und unsichtbaren Imperativen»). Le temps de warmuper ton allemand, tu pourrais te rabattre sur Peter Szendy, A coups de points

H. UNE LISTE DES APO-CRI-ES DU MONTAGE ENTRE É-CRI-TURE ET THÉO-CRI-E (VERS UN CRI-QUEER) Différence entre un cri et son imitation imitée

par le crieur même (hommage à Thomas Bernhard, L'imitateur, traduction Jean-Claude Hémery, Gallimard, Paris, 1982?

Le cri est-il une scène affective ou un matériau

Le cri est expulsé/exilé de la théorie. Impossible retour d'Ulysse à CRI-thaque Aporie de la théo-CRI-e aggravée par celle de son é-CRI-ture.

Que faire? Pour imaginer une théo-CRI-e il faudrait que tu puisses anarchiser le cri. Le dégager de sa gangue pour le faire filer dans le flux du pouvoir destituan

Tu te dis: «Je crie par dans et sous des normes Merde alors!» Tu aimerais investir les technologies du soi par une

technologie du cri politique. version d'autant plus vraie qu'elle chante à côté

(parodie) et fait crisser les protocoles de la science tout est là, limpide, dans la langue de l'empire capitalistico-cognitif: Georges Perec, «Experimen demonstration of the tomatotopic organization in the Soprano (Cantatrix sopranica L.)», in Cantatrix Sopranica L. et autres écrits scientifiques, Seuil, Paris 1991, p. 11-33.

Tu pourrais rapprocher le texte de Perec de: R. Cartmell, The Incredible Scream Machine: A History of the Rollercoaster, Bowling Green UP 1987. Ou pas

Il y aurait aussi les concepts de salon, ceux qui (se) dansent en couple: cri & religion; cri & philosophie cri & non-cri: cri & incri: cri & psychothérapie (ici la référence au cri primal de A. Janov s'impose rait – à rapprocher de la sagesse populaire: «gueule un bon coup ca te fera du bien»): cri & cinéma; cri & Artaud; cri & affectivité

Au passage, tu pourrais croiser un philosophe systé matique amant de l'ordre du monde sur l'ordre de la page de son traité; tu lirais par dessus son épaul

Sémantique du cri Métaphysique du cri Politique du cri Éthique du cri

Mais non. Tu préférerais une autre liste

Micropolitique du cri (le cri peut être une expérience libératrice) Cri dionysiagu Cri burlesque ANARCRI

d'une écologie du cri avec Félix Guattari, Les Trois Écologies, Éditions Galilée, Paris, 1989. Tu y oiserais des cris mis à demeure écosophiqu (les trois registres écologiques: environnement rapports sociaux, subjectivité). Tu partirais à la chasse aux cris mentaux-urbains-sociau éco-CRI-sophiques.

I. UNE LISTE D'EXPRESSIONS GLANÉES DANS LES DICTIONNAIRES (FACILE MAIS TOUJOURS UTILE)

A cor et à cri Cri primal, aigu, déchirant, étouffé Cri plaintif, faible, hostile Cri de joie, de surprise Cri de fureur Cri d'alarme Cri des animaux Imiter un cri Saluer par des cris de joi

J. UNE LISTE D'EXPRESSIONS INVENTÉES

A hue et à cri A cri, cri et dem Tout cri pesé A plus d'un cr Criera bien qui criera le dernie A tout cri Avant le premier cri, il y a la première inspiration Le cri est le propre de l'homme Je ne suis pas mon cri Mens sana in cri sano On ne sait pas ce que peut un cri

K. LISTE D'ÉLOGES CRI-TIQUES Eloge du cri qui dit NON

Eloge du cri de REFUS Eloge du cri de CONTESTATION Eloge du cri de DESOBEISSAN Eloge du cri QUEER Eloge de l'ANARCRI

Cant Get You Out Of My Head Ain't Nobody Don't Make Me Wait High Sex star The Future I Wanna Be Your Lover Call Me Love in c minor **Share The Night Hot Summer Night Wasting My Time** All Night Long Conclusion What I Got Is What You Need Pornoviewer **Snap Yo Fingers** Call Me Can You Feel It Cupid & psyche **GFunk Instrumental Gangsta Love Smooth** I Need You Now I'd Like To Into The Night Mother **Juicy Fruit** L'orgasme musical French kiss Love explosion **Primal Scream** Sexy M. F When You Touch Me **Falsetto** Tired of using technology **West Coast Gangsta** The coast of the Pacific

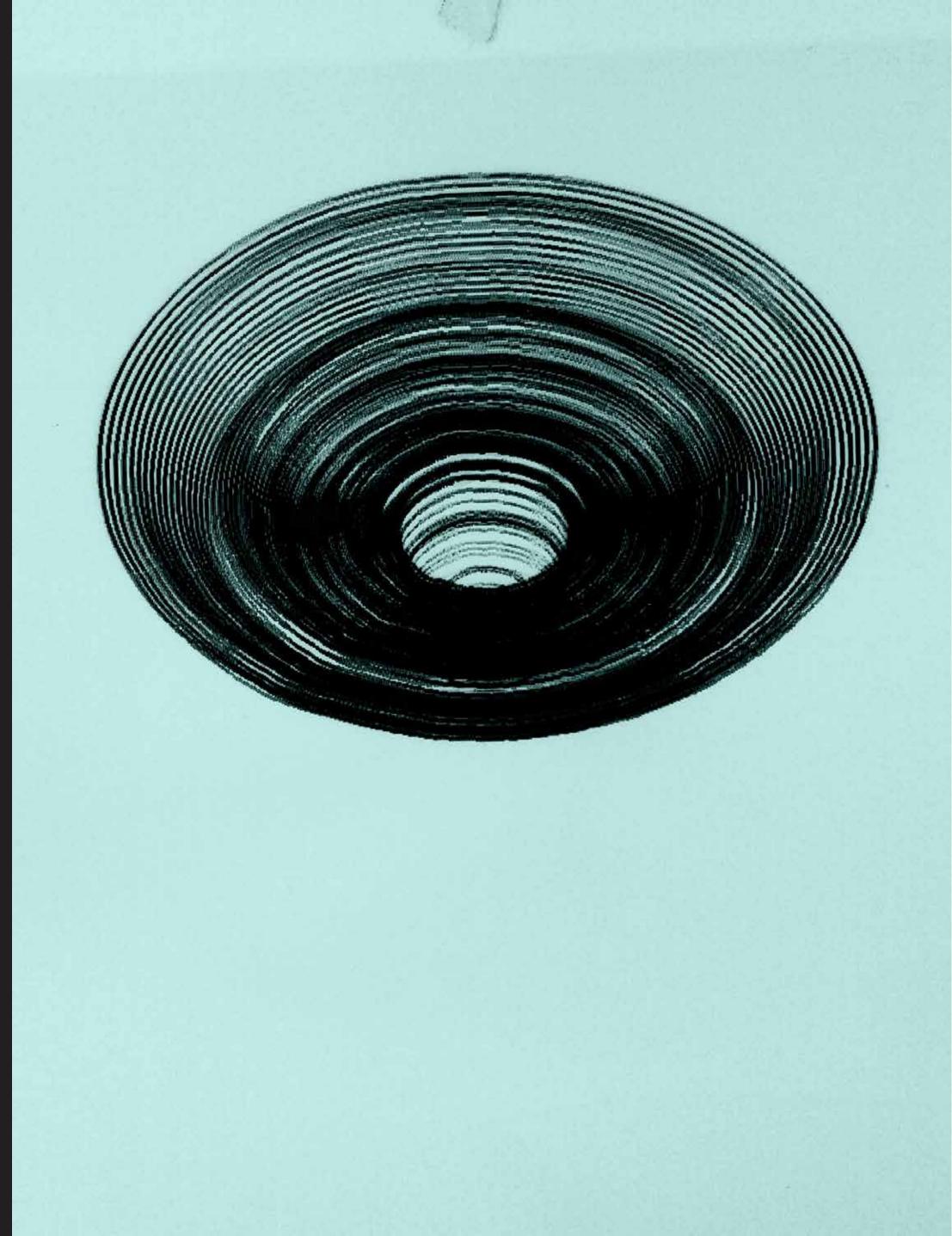
INDIANAJONES LA DERNIERE CROISADE DIRECT IVRE DE FEMMES ET DE PEINTURE LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE ILLETTRE LE NOM DE LA ROSE DE LA SOUILLURE NECRONOMICON LE CHOIX DES MOTS L'ESSAI SUR L'ORIGINE DES LANGUES DIRE SILENCE **MASQUER** LEURRER **FUIR BROUILLAGE TROMPER TROUBLE BRUIT** MAQUILLAGE **TAIRE** NOIR CAMOUFLAGE SEICHE CALMAR **POULPE PIEUVRE ENCORNET** CEPHALOPODE **PRESENCE ABSENCE** LACUNE DISTANCE COUCHE **RESERVE CALQUE** CACHE **DUREE ECRIT BOUCLE REPETITION** CHAINE **RITUEL ORAL REDIRE ENDUIRE ENDURER REDUIRE RAIDIR VAPEUR CRIER** COULURE **FOND**

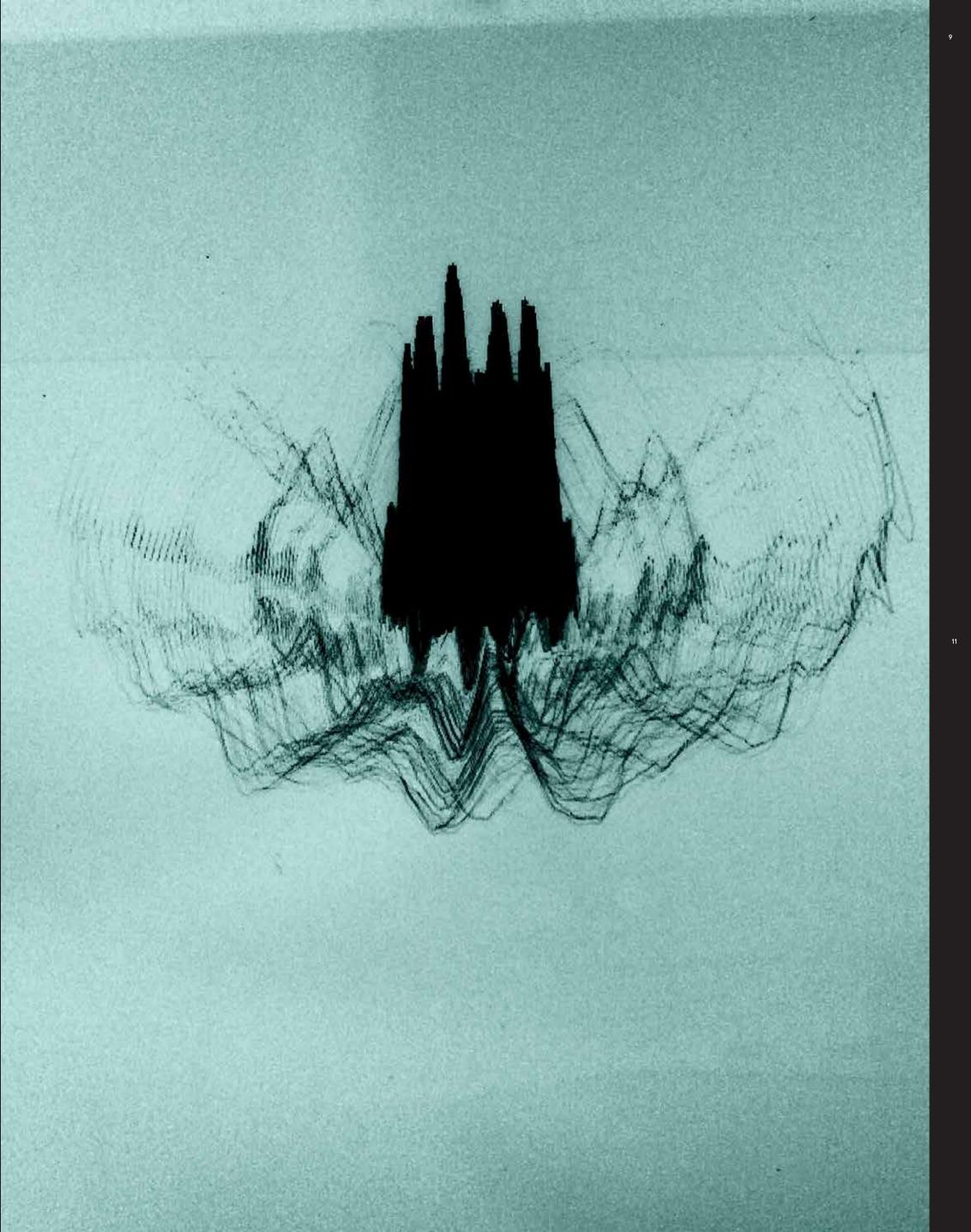
PROFERER APNEE HURLER **CRACHAT IMPRECATION PARIETAL PREVERBAL FLUX PRISE** CRACHER **SECRET PAPIER DENTS** LACHER CACHER **CRACHI FORMULER REVELER FACE RELIURE** LITTERAL CREER **POUMON PRIMAL NARINES PRIER SALISSURE THORAX** GORGE **MUET** LARYNX **TRACE** TRACHEE **FRAGMENT** DIAPHRAGME **VENTRE TEMOIN TACHE ERREUR EMPREINTE HALETER POSTILLON AME IMPRIMER PERINEE EXPRIMER** LANGUE **ANUS INSPIRER** NEZ **EXPIRER PROJECTION** A LA BOUCHE **SOUPIR** MIASME **SECRETION** COTES **LEVRE PRESSION TREMPER** BUEE **RACLER HALEINE** COMMISSURES **PHYSIQUE** SOUFFLER HUMIDE **SCORIE PORTEVOIX** DIRIGER **PALAIS** COLLER **TUBE BAVE TOUSSER** S'ESSOUFFLER **BAVURE INSUFFLER MACHOIRE RESPIRATION** GLOTTE **VERTIGE** LUETTE **DECHET AMYGDALE TRANSE** PAGE BLANCHE COPIE VOIX **RALER POCHE DU NOIR**

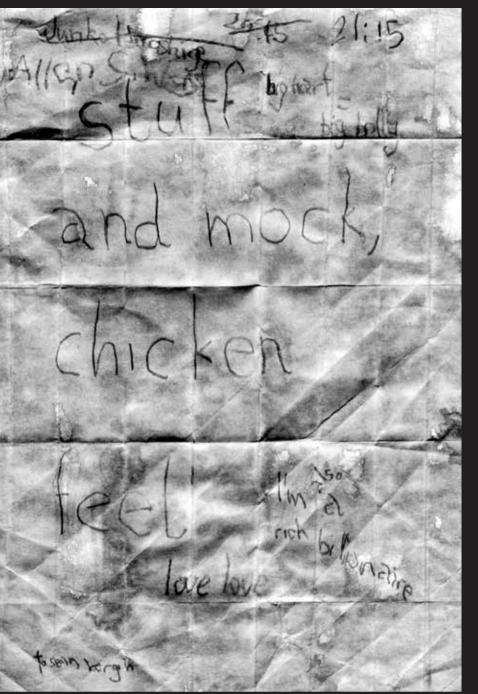
IMPURETE



GLAIRE MORVE SALIVE SOUILLURE **FLUIDE ENCRE INFAMIE** LAVABLE A 30 DEGRES A LA MAIN **EN MACHINE** A SEC **ESSUYER** LAVER **MYSTIQUE FROTTER CONJURER** LIVRE **PURIFIER RECURER SECHE** AIR **SOUFFLE** TRANSMUER **ABDOMEN**







Dix principes déstabilisants pour exprimer le cri (ainsi que toute autre chose): Multiplier les origines.
Neutraliser la technique.
Accepter les interférences.
Brouiller les genres.
Valoriser la polyphonie.
Exacerber les paradoxes.
Creuser les vides.
Condenser les données.
Aimer le maniérisme.
Dissocier les significations.

HEAD LEG LEG LEG LEG LEG LEG

ISCREAM

- × because words are small
- × because life is being restricted
- × because the human species is an infant
- × because the human-made world is a frightening place
- × because silence is unacceptable
- × in the name of de-anthropo-centralisation
- × because water, the single most important raw material of all life, has been permanently and thoroughly contaminated by humans
- × because of the incessant "more! more! more!" of our already wealthy population and of rich corporations
- × because continual corporate and human greed and hunger for profit is digging earth's grave
- × because the richest societies on earth cause the greatest destruction
- × because nature speaks and mankind doesn't listen
- × because it is energy
- × because it is liberating
- × because it is purging
- × because it is emotional
- × because we take our peace for granted only because we fail to understand what sustains it
- × because it is not a sign of mental health to be well adapted to a sick society
- because of all the things that humans do in order to escape themselves
- × because our hedonistic culture is fearful
- × because i despair at the numbness handed down from a society that is itself trapped in fracture and betrayal and denial and avoidance
- × because we have become desensitized
- × because i wish that the global north changes the dream of the modern world, from one of accumulation and consumption to one that honours and sustains life
- × because i feel hope
- ${\sf x}$ because i feel hopelessness
- × because truth is invented by liars
- × because laws are patterns imposed on nature
- × because cynicism is a popular defense-mechanism
- × because i refute the concept of nations or nationals and dislike the smallmindedness that goes with it
- × because i refuse both to adapt to the violence of the world, or to embrace the violence of the unadapted
- because i am estranged by the ubiquitous contrived and repressed forms of social conduct
- because i am amazed at the somnambulistic states that the world's educated populations live in
- because bringing action and intention together is a social function, is being alive
- × to maintain and represent the interconnected totality of beings which constitute the living world

- × because i sometimes wonder whether humanoid causation has fucked itself over so vehemently that it has lost the plot
- × because of the imbalance of the hypertrophied, overly rational and logical human brain, formed by far too many moons of male dominance and one-sided stimulation, causing other senses to atrophy
- × to nurture my empathic senses so that they might not completely shrivel up
- × because i treasure the way the skillful and the unaware connect
- × to become resistant to undesirable social influence
- × because duty without inner necessity is the recipe for idiocy
- × because the obligation to produce alienates the passion for creation
- × because i discern < weltwahrnehmung > rather than < weltanschauung >
- × because being a bystander to suffering is not an option
- × because cooperation is better than competition
- × because justice does not exist objectively but that it's necessary to speak out and act in its defense
- × because i dislike the people who wreak starvation and disease, build systems based on exploitation, create destruction, fear and hate and then use them as tools to keep others in place
- × because i am not sure if those that feign ignorance or powerlessness towards all that aren't worse
- × because thought and philosophy often are a changing pattern of great liberating ideas that inevitably turn into suffocating straitjackets
- × because what we call history often is the result of ideological fabrication or a sum of errors repeated until they become received truth
- × because people don't grow up, they just learn how to act in public
- × because most of our problems are self-inflicted
- × because my inner child is full of curiosity
- × because the world is a place of wonder
- × because education is a progressive discovery of our ignorance
- × because the animals of the world exist for their own reasons, they were not made for humans any more than black people were made for whites, or women for men
- × because we should learn to get along
- × because mankind, as supposed guardian of this planet that a myriad of life forms are inhabiting, is failing miserably
- × because the way we treat the planet and its environment and its wildlife belies our claim to be intelligent life
- × because a clever virus does not destroy its host
- × because most human rights issues aren't recognised as

human rights issues until people start to die

- × because of all the hollow, bullshitting words used to justify and explain the utter howling grief of our own cruelty and stupidity
- × because waste is obscene
- × because religion is stupid
- because those who can make you believe absurdities can make you commit atrocities
- × because it's a small step from tolerance to indifference
- because owning large number of poor goods doesn't make people happy
- × because there's too many rules and not enough responsibility
- × because mistakes happen so that we learn
- × because most dimensions are yet to be explored
- × because there are too many excuses
- × because there are too many lies
- × because there is too much complacency
- × because there is too much greed
- × because there is too much selfishness
- because there is too much selfis
 because there is too much hate
- × because there's not enough respect
- × because there's not enough love
- × because life is fragile
- × because we know enough to know how much we will never know
- × because i know nothing
- × because ours is a culture of ethical failure
- × because our science is a drop, but our ignorance is a sea
- × because nature doesn't need us
- × because we need to evolve
- × because we need a new way of sharing this planet
- × because we are inclined to denial when the truth is too costly
- × because mankind has no right to subdue the earth and to establish a < mastery over nature >
- × because our idea of dominion has become an excuse to use nature as a convenience
- × because we selfishly refuse to give up the high-consumption lifestyle that dominates in the west and feeds a large-scale industrialization that destroys so much life (elsewhere)
- × because we should simply consume less
- × because contemporary humanity is the proverbial frog in a pot of boiling water, too accustomed to the gradual increases in heat to jump to safety
- × because all of us are living in the world that neoliberalism built, even if we are critics of neoliberalism
- × because if we don't think about how the economy is structured, we'll never get to the root of the problem
- × because we need a more thoughtful and conscious approach to why we trade and whom it serves
- × because there is a close link between cheap products, low wages and high emissions
- because we both know and don't know who makes our goods or where our waste disappears to
- × because we think far too little of the trash we leave behind
- because of our nonreciprocal, dominance-based relationship with the earth, one purely of taking
- × because our consumerist excesses are marked by a lack of respect for the powers we are unleashing
- × because market fundamentalism has become the greatest enemy of planetary health
- × to defend a richness that our economy has not figured out how to count
- × because of our western supremacy, because we easily accept sacrifice zones, for which we need people, cultures and en vironments that count less, so that they can be sacrificed for the supposed greater good of economic progress
- × because we reduce human beings either into labour to be

- exploited, or into social burden, problems to be locked out at borders and locked away in prisons
- × because there is but one human race
- × because there is but one planet
- × because of the qualitative positivity of refusal
- × because of the principle of gift
- × because our high-modernist faith in the unlimited power of science and technology is as profound and as rational as faith in christ
- × because the reason we have faith in green tech is because these changes are safely within market logic
- because we still act frighteningly imperialistic, with disposable peripheries used to feed glittering centers
- × because there are still some morons who think that <we are, after all, the super-species, the chosen ones, the god-species, we will triumph in the end because triumphing is what we do>
- × because our economic model is at war with life on earth
- × because our politicial systems are profoundly corrupted
- × because we are trapped within an economic system that behaves as if there is no end to what is actually finite
- × because the corroded state of our political systems is as
- fossilized as the fuels at the center of our high-energy lifestyles

 × because the underlying democratic crisis has allowed
 multinationals to be the authors of the laws under which they
 operate
- × because the interests of financial capital and the oil industry are more important than the democratic will of people
- × because, in our current system, profit is more important
- because fossil fuel companies are rich because they have dumped their mess around the world, at no extra cost —
- × because polluters must pay
- because the real terror, that our governments are supposedly fighting, comes from our imperialist and extractivist mindsets
- × because of what we in the wealthy world owe to the countries on the front lines of a climate crisis they had little hand in
- × because the solution to global warming is not to fix the world,
- it is to fix ourselvesbecause a broken bank is a crisis we can fix, a broken arctic we cannot
- × to express that human society is something more than an endless contest of greed and power
- × because renewable energies, recycling, long-lasting goods, public transport, less meat consumption, fair trade, organic agriculture and regional products are all fine ideas, but that we still consume way too much
- × because we take our high-energy-lifestyles for granted
- × because it's a means to activate primordial shared emotions otherwise suppressed by civilised experience and restricted by social consensus
- × because the human animal has yet to find its place within nature
- so that mankind may overcome its erroneous religious, material and supremacist phases
- × so that humanity may grow into an empathic creature with social and environmental senses as primary and inherent functions
- × because we are out of balance
- × because there are various types of knowledge, but only one that can be put into words
- so that the despair of our culture and civilization be defeated by acts of total honesty
- × because the earth is not merely < resource > but < source >
- × to apologize for the atrocities of my species
- × because the process of liberation is far from finished



The Garden

I was asked to record something of my impressions from a week at to this show. the Screamscape in Fribourg. I attended many concerts, saw many to lie outside the limits of an insane cry, «Ordnung muss sein!»

In the center of the garden, a small fountain with automatic water- now but none of them bothered me. fall trickled and gurgled with a kind of exceptionally brutal violence into a small pond. Plastic figures of birds frozen in gestures of quiet They were like music to my ears.

contemplation surrounded the crystal clear pool of water, where neither a fish swam, a frog jumped, nor a water lily dared to grow and deface the pristine rippling surface. Promptly at dusk, the water would cease to flow. And then with the fall of darkness the blue lights came on, planted meticulously in the flower beds all around the garden and glowing from pots of red geraniums placed in each window of the house. In the soft gleam of these lights, minute particles of snail poison sparkled like evil diamonds in the flower beds and the garden took on a nightmarish sheen, reminding me of the time me and a bunch of friends dropped acid in Disneyland, which turned out to be a bad idea because there is nothing more terrifying than The Magic Kingdom on LSD. But that would be another story...

I kept expecting the ghost of Mike Kelley to appear from behind one of the bushes, dressed in a king's ermine robe, with golden crown and bejeweled scepter, dragging a huge velvet upholstered throne across the lawn, which he would then plant right next to the silent pond and sit there, surveying his minions. The little clay figures of hedgehogs, raccoons and rabbits leapt down from their window stations next to the red geraniums and sat themselves before their king. Around the pond all the frozen birds came to life and ambled over to join the rest of the animals. With a wave of his wand Mike beckoned the animals to dance. In a ring they began to move in time as Mike let out a long, mournful scream. Soon the animals joined in, their little voices raised to the stars, perhaps squealing and chirping more than screaming, but giving their best nonetheless.

I stood there taking it all in and felt a scream start way down deep in my body, from the depths of my soul. I screamed along with the animals, with Mike. And I heard each blade of grass screaming, the ghosts of dead snails raising their slimy voices, every petal from every flower, the leaf of every bush wailing in the moonlight. It was then that I realized the ivy growing on the front of the house formed the shape of a large gun. With a great bang! the gun went off, again and again, echoing across the old city and lighting Fri Art in a blaze of red flames exploding from the bushy muzzle. All the blue lights in the garden began to revolve slowly and whine like broken police sirens. I expected a crowd of people to gather around to watch the spectacle, but nobody came. I seemed to be the only person privy

works of art, met many people, heard lots of screaming. But what With a great whoop Mike rose from his thrown and began to dance really brought me to screaming was the garden of a house just in with the animals, who screamed louder and louder. Paul McCarthy front of Fri Art. More than making me want to scream, this garden appeared suddenly from behind a bush, wielding a big silver bucket embodied the scream, was itself a scream. So loud that it deafened of chocolate syrup and wearing a plastic Heidi mask pulled up halfmy ears, infusing my bones with its vibrations and scaring away all way over his face. He walked across the lawn to Mike and emptied living things from its boundaries. I never saw a bird fly there, a snail the chocolate syrup over his head, whereby the animals fled in terror creep across its grass. Not even the wind seemed willing to blow and returned to their stations as frozen figures. In a flash Mike and through the leaves of the well-manicured bushes. Not a blade of grass Paul disappeared and the garden was quiet again. The screaming grew out of place, not one clump of dirt or piece of gravel seemed inside my head had stopped. I heard a church bell somewhere off in the distance. A full moon cast shadows across the garden and set the red geraniums aglow. In the silence I heard many other screams

LIST OF **POLITENESSES**

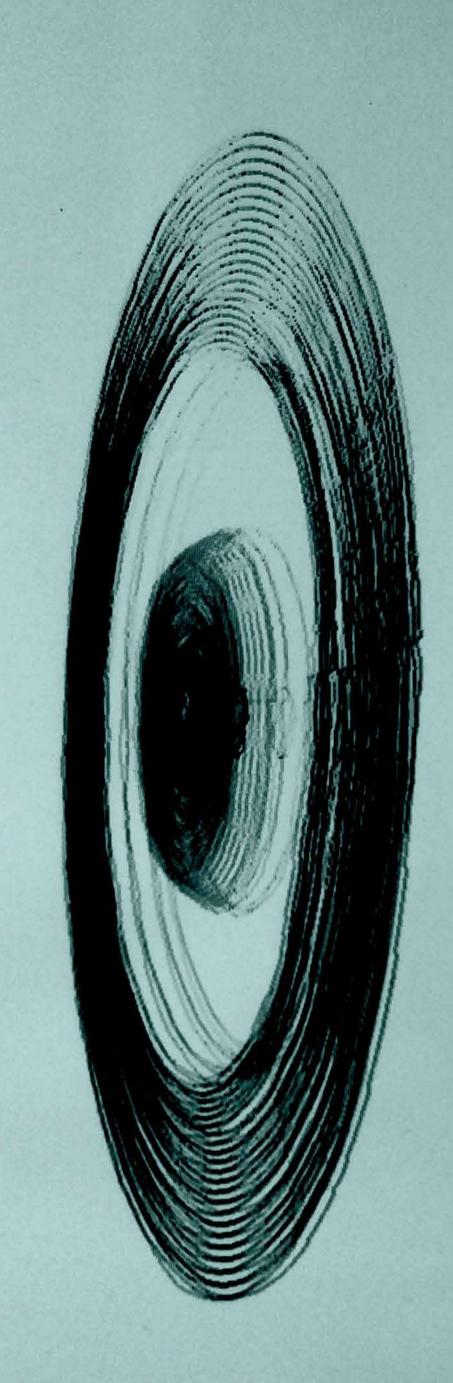
Grüezi/Grüazi/Griezi, Grüessech, Guete Tag, Grüess Gott, Grüezi wohl,

LIST OF **IMPOLITENESSES**

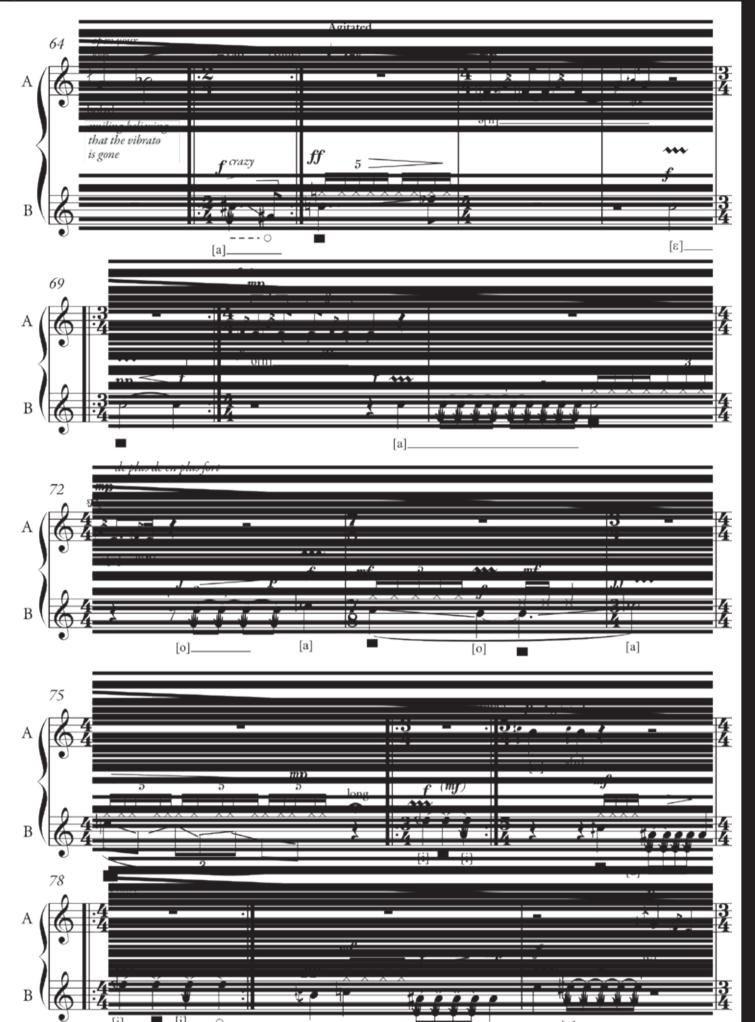
Grüezi/Grüazi/Griezi. Grüessech. **Guete Tag.** Grüess Gott. Grüezi wohl.

LIST OF POLITE **INGREDIENTS**

Black/White Pepper Rapeseed Oil **Truffles** Caviar **Fruit Compote**







CADRE

réseaux de téléphonie et leur incidence sur la vie quotidienne

INCARNATION

mise au jour de mécanismes, électroniques occultés, inaperçus

PROTOCOLE

transduction de l'électromagnétique,

vers l'acoustique

MOTS

exploration, captation, écoute, conscience, geste, jeu, boucle, heuristique, centrifuge, centripète

BUTS

faire entendre, faire faire avec le bruit/cri de la contingence numérique de la vie quotidienne

BUTS

faire voir le passage de l'ignoré au perçu

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIE

Cage, Prévert, etc

OEUVRES FONDATRICES

textes, musiques et architectures

IMAGES

autel, pupitre, borne, antenne

BIBLIOGRAPHIE

toute la culture du son, de l'art et de l'écrit

INGRÉDIENTS

silence, drones, craquements, courtcircuits, passages et réseaux électroniques

INGRÉDIENTS 2

cartons, bois, plexi, métal, circuits, soudures, amplis, transducteurs, câbles, haut-parleurs

ACTIONS

préparer, présenter, ausculter, écouter, faire entendre, faire faire

CALENDRIER

perpétuel

TUER

néant

AIMER

CLINAMEN

évidemment, car sans déviation, pas d'être, ni dire, ni chant (Epicure)

ÉCOUTE

bien avant le clinamen subjectif, dans la paix

(perdue, pléonasme) amniotique

LIST OF IMPOLITE LIST OF POLITE **INGREDIENTS**

ChilliPepper Paste Red/Yellow/Green Curry Masala Sesame Oil Marmelade

MOVIES

Midnight in Paris **Love Actually** Magic in the Moonlight The Big Wedding **Hector and the Search** for Happiness

LIST OF IMPOLITE

MOVIES

Melancholia Persona **Under the Skin** The Day After Cosmopolis



CRYSTAL VOICE

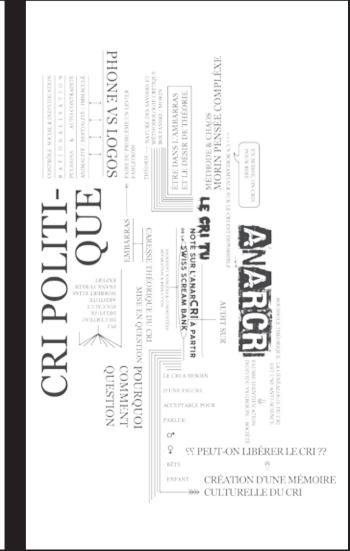
bibliothèque sources optimisation voix volume Bianca la Castafiore cristal briser légende urbaine www.youtube.com/watch?v=sH7XSX-10QkM anatomie du cri fr.wikipedia.org/wiki/Appareil_phonatoire poumons vibration onde entrer en résonance amplification prolongation loop

www.youtube.com/watchv=rRZT7xO5KN4

La vie normale, un voyage en train, des basquettes, une gare, des vitres, des rues, un jean, une bière, une démarche, un grillage, un arbre, un muret, une fourmi, une pie, un parc, une haie, une maison, une visite, des lustres, la Suisse.

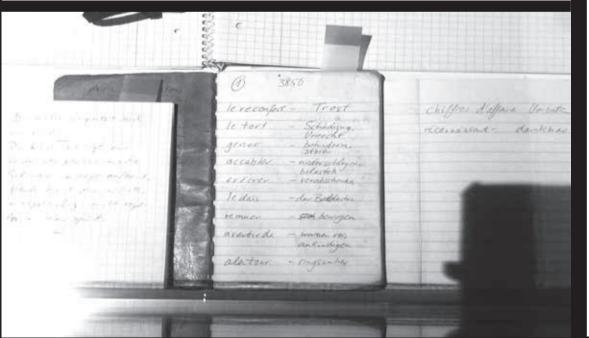
Une rencontre, une vidéo de voyage, un voyage pour une vidéo, des simplicités, une vie normale, des petites choses et des glissements, des attentions, des micro-gestes comme ça, des petites branches, des frétillements, des actions débiles et poétiques, des sons, des micro-intensités, des petits trous sur le trottoir et des jupes.

Une présentation live, une écriture et une lecture, une voix, de l'oralité, des barres d'espace pour faire les pauses, une seconde voix, de la réverbe, easy-mélodie étrange, des feuilles de menthe, un peu d'eau, un peu d'ennui, la vie normale, la visite, les vieux lustres en tissus, souffler dessus comme sous une jupe, comme un gamin, comme un artiste.



OTHER GHOSTS

This text is a list of thoughts about the scream and it starts with a concert from Nico in London in 1982, Motor Boys Motor opened, I forget the name of the club. And Nico was there on stage, dressed in black, naturally, reddish hair, junky skin neon glow. Sitting behind an old battered harmonium, somewhere in outer space I guess, or a space somewhere else than the one we were sharing at that moment in that club. She began playing, I don't remember what the rest of the band were doing, they just kind of vanished into thin air for me. They didn't matter. The harmonium's gentle tones, spooky yet also soothing, transformed the club into some fucked up Gothic church. Gradually the sounds coming from the harmonium began to take shape, chords appeared and Nico started singing «Das Lied Der Deutschen,» which I didn't know the title of at that time but recognized, as did many of the audience, who, being British, being in midst of the fascist Thatcher years, began to boo, to scream and holler, a couple objects were thrown in the direction of the stage. But Nico just kept on singing, «Deutschland, Deutschland über alles, Über alles in der Welt.» And a great calmness filled the club, people began to quiet down, they stopped shouting at Nico to quit singing. Soon the club was silent except for Nico chugging away on her harmonium, wailing in a cracked and wasted voice from somewhere across time, Berlin lying in ruins and this skinny young thing of a girl making her way through the rubble on the Kurfürstendamm, golden hair catching the sunlight and U.S. tanks rolling by, crushing everything in their midst. «Deutsche Frauen, deutsche Treue, Deutscher Wein und deutscher Sang, » her voice now disembodied, hanging in the air like a dark cloud, veil of tears looming on the horizon. She sang louder, not exactly a scream but the essence of a scream, wrenching her soul open for all to see in that shit hole of a club, one of the many she would spend night after night in, singing for the same stupid audiences, hearing the same catcalls and abuse, «bloody Nazi cunt!» That voice soaring, taking us all with it, beyond this mortal coil, the cold night outside. «Danach lasst uns alle streben, Brüderlich mit Herz und Hand,» yeah, Nico taking us by the hand, till death do us part, shining like a dark star. «This is the end, my only friend, the end, >> she sang once for Jim, who perhaps more than she transformed us with a scream beyond the body, leading us to the other side, where we became the scream, filling the void with our blinding light. «Einigkeit und Recht und Freiheit,» that freedom to move on, her quaking voice leading us on as we left the killing floor, souls in unity, holy communion, in search of other ghosts. You couldn't feel sorry for Nico. She was already gone, only her voice there, like the air, filling our lungs, that essence rare. I knew then that I'd never get her out of me, try as I might, howling away along my own journey to the end of the night. «Blüh' im Glanze dieses Glückes.»





Yargla, théorie, concret, ââââ, violet, merde, pensées, stress, excitations, pensée, ôôôô, merde, noir, théorie, visualisation, pratique, impossible, possible, ûûûûûû, non, nom, noir, gloire, ondes, gonfle, pratique, débandade, cône, théorie, crache, crie, ûûûû, crie, heure, larsen, rouge, scie, émaüs, règle, téléphone, pourquoi, marche, rit, dépression, compression, jaune, meule, papier, gouge, ok.

2.8

3.6

8.1

9.5

tion, 1999, 8 e édition éd. revue et corrigée.

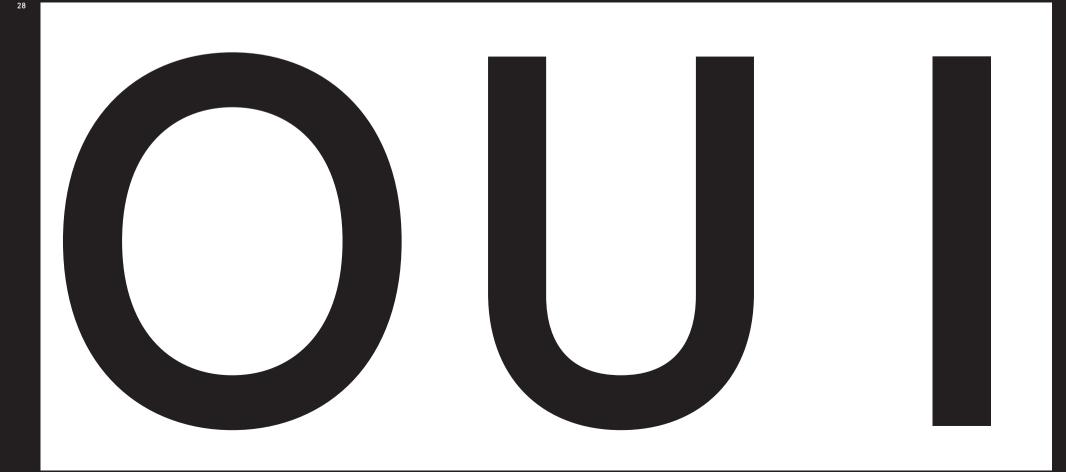
suite pour pas mal d'actes de ma vie.

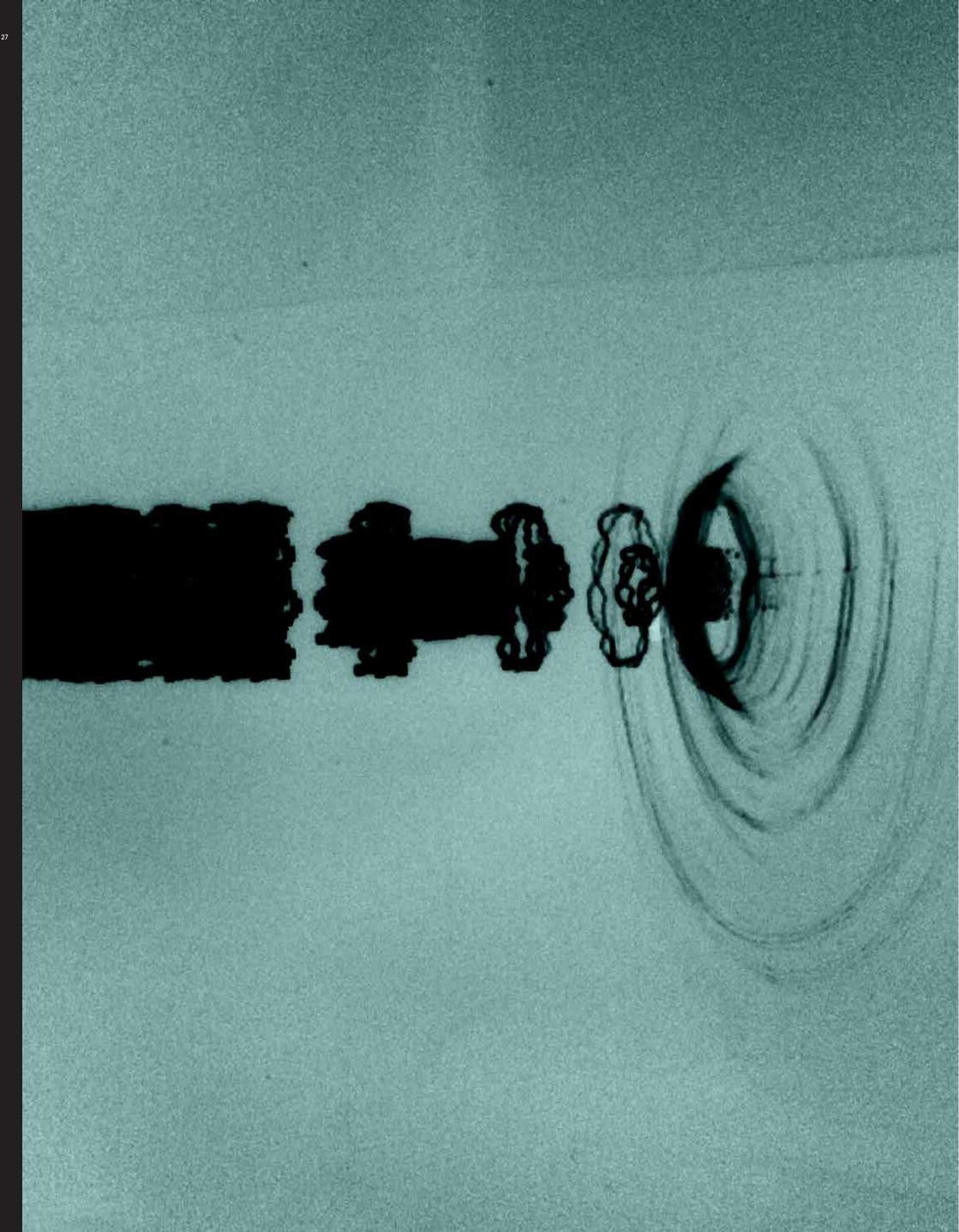
dans une période qui va des années 1960 à 2050 (si tout Papadopoulos? Raymond Queneau? Monna Lisa? va bien).

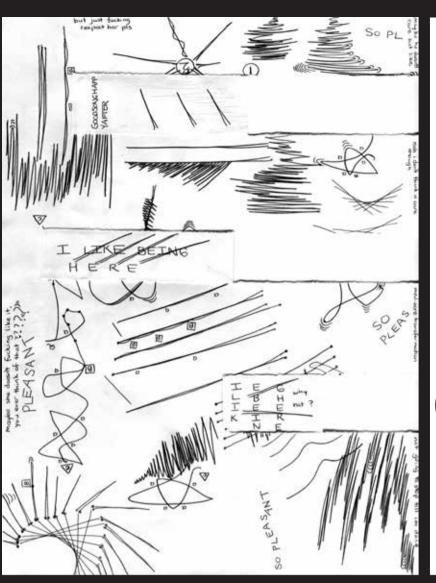
gibles et endormants d'aujourd'hui, ni la liste de mes de la vie dans la gidouille du destin. livres qui survivront à cette limite de 70 ans (limite des droits d'auteur après la mort de l'auteur en France). Il ne me paraît pas davantage fascinant d'établir la liste des personnages sur lesquels j'ai écrit, connaissances acquises et souvent depuis oubliées: qui était Jacques Le Brigant? Théophile Malo Corret de La Tour d'Auvergne ? L'abbé Boudet ? Pierre

«Je suis né le... non, décidément, je ne me souviens de Pourquery? Adolphe Granier de Cassagnac? Michel rien...» Marc Koch, Les mémoires d'un amnésique. Avec Honnorat? André Breton? Charles-Joseph de Grave? un appendice d'Hazerty. Sclessin, Éditions du souvenir, Adolphe Radiguel? Casimir Henricy? Erdan? Nicolas 1972, chapitre premier; Grivegnée, Noir Dessin Produc- Cirier? Auguste Latouche? Adam et Ève? Paulin Gagne? Adolphe Bertron? F. L.? Vrain-Lucas? Félix Michalowski? Mahé de la Bourdonnais? Louis-Charles-Alexandre Se présenter m'a toujours paru poser une difficulté ma- Bianchi de Médicis de Manville? Émile Soldi-Colbert de jeure, celle de ne pas avoir la prétention de réussir à Beaulieu? Henri Espérandieu? Paul Barbe de Buzert décider si je pouvais me déclarer vraiment pianiste à 10 (Haute-Garonne) et Auguste-prosper Duplan de Laborde ans, professeur de lettres à 23, linguiste à 28, historien (des Hautes-Pyrénées)? Rémy-Amand de Vertus? Henri d'art à 40, écrivain, artiste et je ne sais quoi encore je Lizeray? Céline Renooz? Charles Dormontal? Poinsinet ne sais quand. Peut-être sur ce point vaut-il mieux lais- de Sivry? Nicolas Antoine Boulanger? Théophile Cailleux? ser les autres décider, parce que je ne dois pas douter Charles-Mathieu Limousin? Jean Sébastien Barès? de confier ma santé à mon médecin, ni mon âme à mon Alphonse Bos? Hirmenech? Henri Nicolas Frey? Edgar psychanalyste, ni mes dents à mon dentiste, ni ma voiture Bérillon? Oscar Vignon? Gaston Combarnous? Olivier à mon garagiste, ni ma poubelle aux éboueurs et ainsi de Brenot? Marcel Baudouin? Marcel Schwob? Victor Fournié? Jean-Marie Chappaz? Alfred Jarry? Hans Jaeger? Louis Ramet? Joseph Heibling? C. de Moi? Émile Millelettre? Je ne suis de fait qu'un résultat, un cri saisi à un mo- Monsieur Zé? Fernand Châtelain? Raymond Moralès? ment de l'histoire de l'humanité, une empreinte de cette Georges Monde? Camille Renault? Alphonse Calléja? Billy société occidentale géographiquement située en France Tripp? Lou Laurin Lam? Jean-Claude Ladrat? Panagiotis

Je ne pourrais en aucun cas donner la liste des mots que Il y a peu de chances que je fasse un jour la liste des j'ai employés jusqu'à présent, ni la liste des auteurs que quelques personnes dont les noms se trouvent en biblio- j'ai cités, ni la liste des livres que j'ai lus, que j'ai parcougraphie de mes livres et que j'y distingue celles qui ont rus, que je sais par connaissance diffuse, ni même ceux été malheureuses dans leur(s) mariage(s) ou qui ne se qui me restent à lire jusqu'en 2050 (si tout va bien). Pas sont jamais mariées, ou qui se sont suicidées, ou qui ont davantage je serais capable de donner la liste des filles voyagé en Suisse, comme il v a très peu de chances que que i'ai caressées même qu'en rêve, dont beaucoup je fasse un jour la liste des personnes qui ont exprimé des d'anonymes, la liste des personnes que j'ai croisées, la opinions défavorables sur Jean-Pierre Brisset, sur Paul liste des crus et des plats que j'ai goûtés et ceux que Tissevre Ananké-Hel, sur Michel Bréal, sur Ferdinand de j'espère découvrir, la liste des langues et des morceaux Saussure, sur la centaine d'étudiants qu'il a eu à Paris, de musique que j'ai entendus, la liste des décisions que sur Émilie-Herminie Hanin, sur Marie Le Masson Le Golft, je n'ai pas prises et des servitudes que je ne me suis pas sur Maurice Princet, sur Lydie Fischer Sarazin-Levassor imposées, la liste des nuits où je n'ai pas dormi: tout cela et même sur Marcel Duchamp... Pas davantage il ne me me paraîtrait aussi vain que de donner la liste par poètes viendrait à l'idée de faire la liste de mes pseudonymes, du nombre de vers qu'ils ont rédigés. Cela s'enroulerait ni la liste sur quelques-uns des romanciers inintelli- comme les turbulences de l'eau ou le déroulement







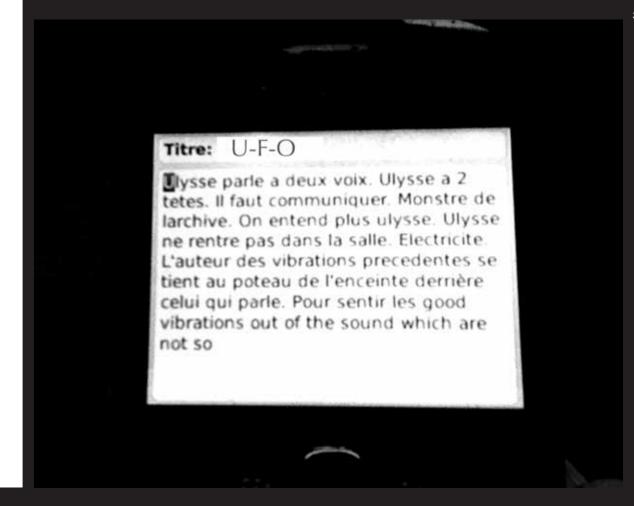
haut-parleur porte-voix micro escapade parole

Une salle de musée. Un mur blanc. Deux protagonistes s'affairant devant ce mur. Sur une table, une grande quantité de petits sachets d'encre de seiche, contenant respectivement quelques millilitres du liquide sécrété par certains céphalopodes pour couvrir leur fuite lorsqu'ils se trouvent en danger.

Après une phase de concentration toisant la surface vierge, l'un des deux hommes se verse le contenu d'un sachet dans la bouche, s'approche à quelques centimètres de la surface blanche de manière décidée et crache l'encre sur le mur dans un cri sonore retentissant. La matière macule le mur en une forme chaotique. Après un bref temps de pause, son collègue l'imite alors et projette à son tour un deuxième «motif crié» sur la surface murale, semblable dans son modus operandi mais différent dans sa forme aléatoire.

Répétant l'opération, effectuant chacun une action à tour de rôle, les deux artistes réalisent progressivement une fresque monumentale d'encre de seiche <criée> directement sur le mur. Se déplaçant, choisissant plusieurs angles d'attaque, réagissant en temps réel à la (dé)construction de cette grande tâche/tache, ils exécutent leur performance tel un rituel ancien, criant chaque ajout de matière noire et résultant dans un format multiple mêlant action physique, sonore et graphique, non sans y oublier la dimension olfactive, lorsque qu'une odeur salée et pénétrante empli la salle, au fur et à mesure que le mur se recouvre d'une matière noire de plus en plus dense. La performance dure une petite demi-heure, jusqu'à ce que le mur soit recouvert par un large motif complexe, mélange de sépia et de salive et rappelant peut-être, dans son énergie nerveuse, directe et chaotique, la démarche de Jackson Pollock mais dans une version actuelle plus hybride et actionniste, où la bouche remplacerait le pinceau.

invasion of the body snatchers, samuel beckett, alvin lucier, henri chopin, gojira, psycho, the pixies, the shining, the hulk, hanatarash, franz kafka, iannis xenakis



C'est incroyable jusqu'à quel point le corps est capable de s'habituer au cri, jusqu'à quel point notre cerveau est prêt à inventer une histoire, à la murmurer ensuite dans les profondeurs de notre inconscient, pour rendre notre corps compréhensif, tolérant envers la réalité du cri.

Quand en fin d'après-midi, j'ai entendu pour la première fois quelques décibels assourdissants s'échapper de l'installation de Delphine Depres lors de sa brève répétition, je me suis dit que je ne pourrais jamais résister jusqu'à la fin de sa performance. «Mes tympans vont exploser je me suis dit –, c'est fou, c'est trop!», mais je sentais déjà l'envie, le désir de rester jusqu'au bout ce soir-là, d'entendre la terre trembler, de voir les voix se transformer dans des montages imprimés afin de nous faire sentir ce que c'est qu'un sommet, une limite, un excès.

Dans la chaleur de la salle, je suis restée l'après-midi entier en suivant des cris théorétiques, électromagnétiques, scientifigues, littéraires, fantasmés ou obsessionnels, je suis restée en attendant ce grand cri qui ferait trembler la terre.

C'était déjà la nuit quand ils nous ont finalement invités à revenir dans la salle pour entendre la performance sonore de Delphine Depres. En avançant dans la pièce mal éclairée, je sentais une sorte d'enthousiasme enfantin, un mélange de curiosité incontrôlable et de peur, une peur charnelle, une peur du corps qui soupconne l'ampleur de ce qui va arriver. J'ai avancé. Assise, j'ai essayé d'abord de retrouver dans la pénombre les appareils que j'avais observés de loin tout l'aprèsmidi. L'ordi...il était là, les quelques petites tables de mixage...là-bas, les hautparleurs autour, et...ce truc bizarre que je n'avais jamais vu auparavant - le thérémine - de côté. Delphine était supposée interpréter là-dessous les cris féminins extraits de la base Screamscape, en lisant la partition insolite de leurs portraits 3D sur l'écran. Moi, je devais observer les ondes transposées dans des montages, entendre l'intensité de leurs cris...et trouver un moyen de vous le raconter.

Je suis théoricienne, les mots m'ont toujours hantée, je n'ai jamais pu m'enfuir. Sous préparer pour l'explosion. des formes déformées, brisées dans des repris le rythme de ma respiration et ont trouvé des moyens pour s'écouler vers mes doigts à la recherche de leur entièreté. C'est inlassablement sur la feuille de papier, que mes pas se distançaient de la maison à travers l'écriture, qu'ils ont abouti à le faire. La parole est quelque chose de différent pour moi, elle arrive plus tard, après le texte ; elle réclame un interlocuteur immédiat, une conduite dans l'usage. Les bribes de parole ne suffisent pas. Sauf... dans les cris! Voilà pourquoi l'idée de voir des partitions de cris, des impressions graphiques de mots morcelés par leur hauteur et leur volume jusqu'au méconnaissable m'a semblé fascinante. Je voulais voir Delphine, suivre les contours de ses montagnes perçantes et sentir mon diaphragme vibrer.

C'est incroyable jusqu'à quel point le corps est capable de s'habituer au cri. Peutêtre c'était l'illusion des montagnes-nuages ou des montages-ciels sur l'écran, comme dans les aquarelles de Michel Grillet, qui a rassuré mon cerveau au tout début de la performance et l'a convaincu de soumettre le corps sans révolte. Je voyais les mains de Delphine allant vers le haut et à l'horizontale du thérémine, et j'essayais de retrouver « la règle » qui guidait sa lecture de l'écran. Mais ses doigts bougeaient libres, sans règle apparente outre la hauteur. Ses montagnes 3D semblaient se succéder ou se superposer au hasard dans la vidéo, et avec chaque nouveau plan mon cerveau disait à mon corps de se

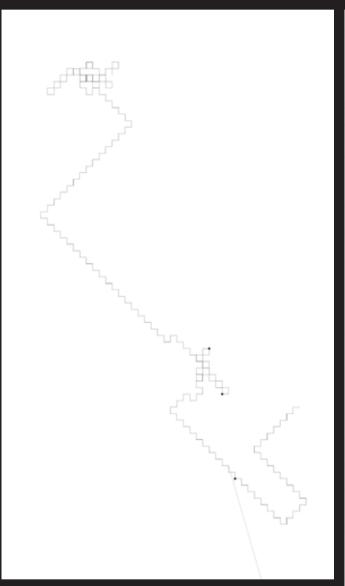
bouts graphiques et sonores, ils ont toujours J'ai dû partir quelques minutes plus tôt, ce qui m'a frustrée un peu, car je me disais que j'allais rater la grande explosion finale, le cri total...visuel et sonore. Mais tandis FriArt, aucun son n'a frappé mes oreilles comme étant plus fort ou différent du précédent. « Peut-être le volume n'était pas si fort que ça », je me suis dit. Probablement pas...mais en m'arrêtant une seconde, j'ai senti le sol trembler, vraiment trembler sous mes semelles. La terre tremblait, mon diaphragme pas assez! C'est incroyable jusqu'à quel point le corps est capable de s'habituer au cri.

Tiller van terstellen we gehabt Wichen

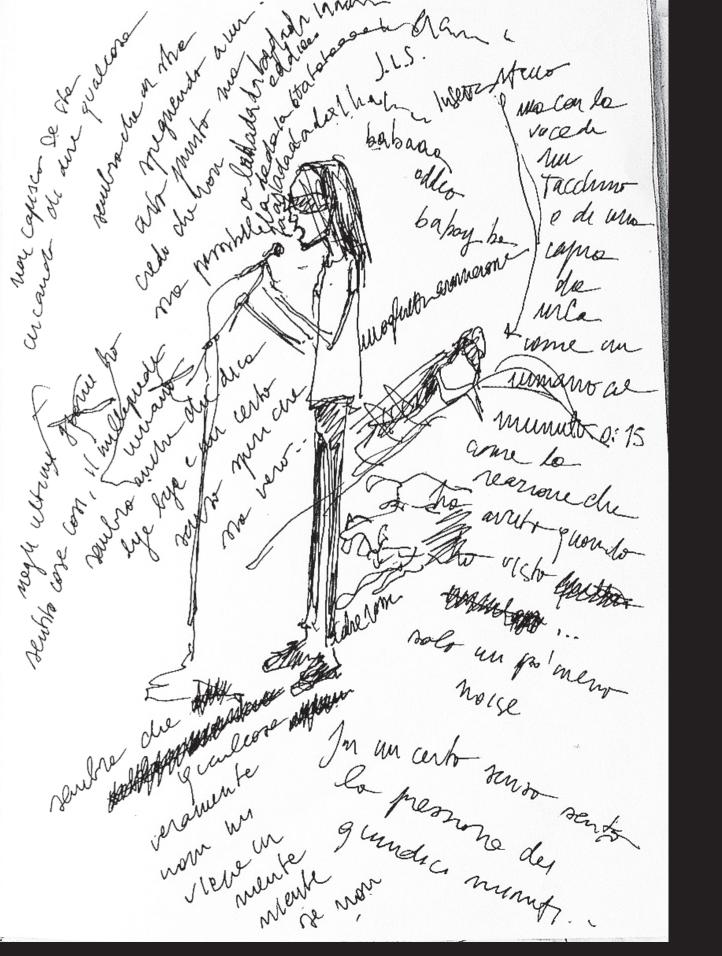


Lass die Dinge zu dir kommen.









PROTOCOL

«Et si j'avais un fardeau à porter, ce serait une boule faite de têtes d'hermines qui crient » André Breton, *Poèmes*, 1948

POINT DE DÉPART

Dans son ouvrage pionnier Le paysage sonore (trad.fr., Paris, J.C. Lattès, 1979), Raymond Murray Schafer, privilégiant la longue durée, établit une rupture du phénomène sonore; à la société moderne urbaine, communément considérée plus bruyante que la campagne succède une modernité industrielle dont les manifestations sonores sont désormais perçues comme autant de nuisances. Sur la base de la législation de la ville de Berne citée en exemple par le musicien, théoricien et pédagogue canadien, cette communication s'interrogea sur l'histoire de l'interdiction des cris humains et son insertion dans la lutte contre le bruit mais aussi de toute manifestation de violences interpersonnelles (injonctions, injures, querelles et/ou coups, maltraitance conjugale). Elle élargira la réflexion à Lausanne, sujette de la cité-état depuis 1536, devenue capitale culturelle au XVIIIe siècle de l'espace berno-vaudois. A la croisée des théories de la construction de l'état moderne et du contrôle social, elle réinterrogera les mobiles de la politique normative des pouvoirs civils, en insistant sur la discipline morale et la place occupée par la répression des cris et de toute manifestation verbale. Elle cherchera à montrer que les moyens mis en œuvre relèvent non seulement d'une volonté de pacification urbaine révélatrice des valeurs des élites dirigeantes et de leur représentation des couches populaires mais aussi de la construction d'une identité protestante soustendue dès l'adoption de la Réforme par une conception négative de l'homme et de ses affects. Le focus sur la ville de Lausanne à l'époque des Lumières, considérée par les contemporains comme plus libérale que Berne, où la discipline morale est rendue difficile face à la laïcisation de la société, montrera que la trame civilisationnelle (Norbert Elias) instaurée deux siècle plus tôt ne saurait être linéaire. Face à ce constat, est-il possible toutefois d'identifier d'éventuelles ruptures ou persistances dans la répression du cri et des sons opérée aux XIXe et XXe siècles?

SOURCES

Robert Murray Schafer, *Le paysage sonore*, trad. de l'anglais par Sylvette Gleize, 1979 (1966), p. 265–266 « Législations urbaines, Ville de Berne »

1628 Contre les chansons et les cris dans les rues et les maisons les jours de fête.

1661 Contre les cris, les vociférations et les nuisances le dimanche.

1695 Idem.

1743 Pour le respect du Sabbat.

1763 Contre le tapage nocturne et pour l'instauration de règles à observer par les veilleurs.

1784 Contre l'aboiement des chiens.

1788 Contre le bruit dans le voisinage des églises.

1810 Contre tous les tapages.

1878 Contre le bruit à proximité des hôpitaux et des malades.

1879 Contre la musique après 10 heures et demie du soir.

1886 Contre le travail de nuit dans l'industrie du bois.

1887 Contre l'aboiement des chiens.

1906 Pour la préservation du calme le dimanche.

1911 Contre la musique tapageuse, les chants aux fêtes de Noël et du Jour de l'An, et contre les claquements de fouet inutiles, la nuit.

1913 Contre le bruit, lorsqu'il n'est pas nécessaire, des véhicules à moteur et des trompes, la nuit.

1914 Contre le battage des tapis et les enfants turbulents.

1914 Contre le battage des tapis et des matelas.

1918 Contre le battage des tapis et la musique.

1923 Pour la sauvegarde du calme le dimanche.

1927 Contre le bruit des enfants.

1933 Contre les bruits du commerce et les bruits domestiques.

1936 Contre les cloches, les trompes et les cris des marchands.

1939 Contre les bruits excessifs les jours de congé.

1947 Pour la sauvegarde du calme le dimanche.

1961 Pour la sauvegarde du calme le dimanche.

1961 Contre les bruits du commerce et les bruits domestiques.

1967 Pour la sauvegarde du calme le dimanche.

Johann-Rudolf Sinner de Ballaigues, *Berne au XVIIIe siècle*, in *Voyage dans la Suisse occidentale* (1781), Berne, J. Dalp, 1855, p. 16–17

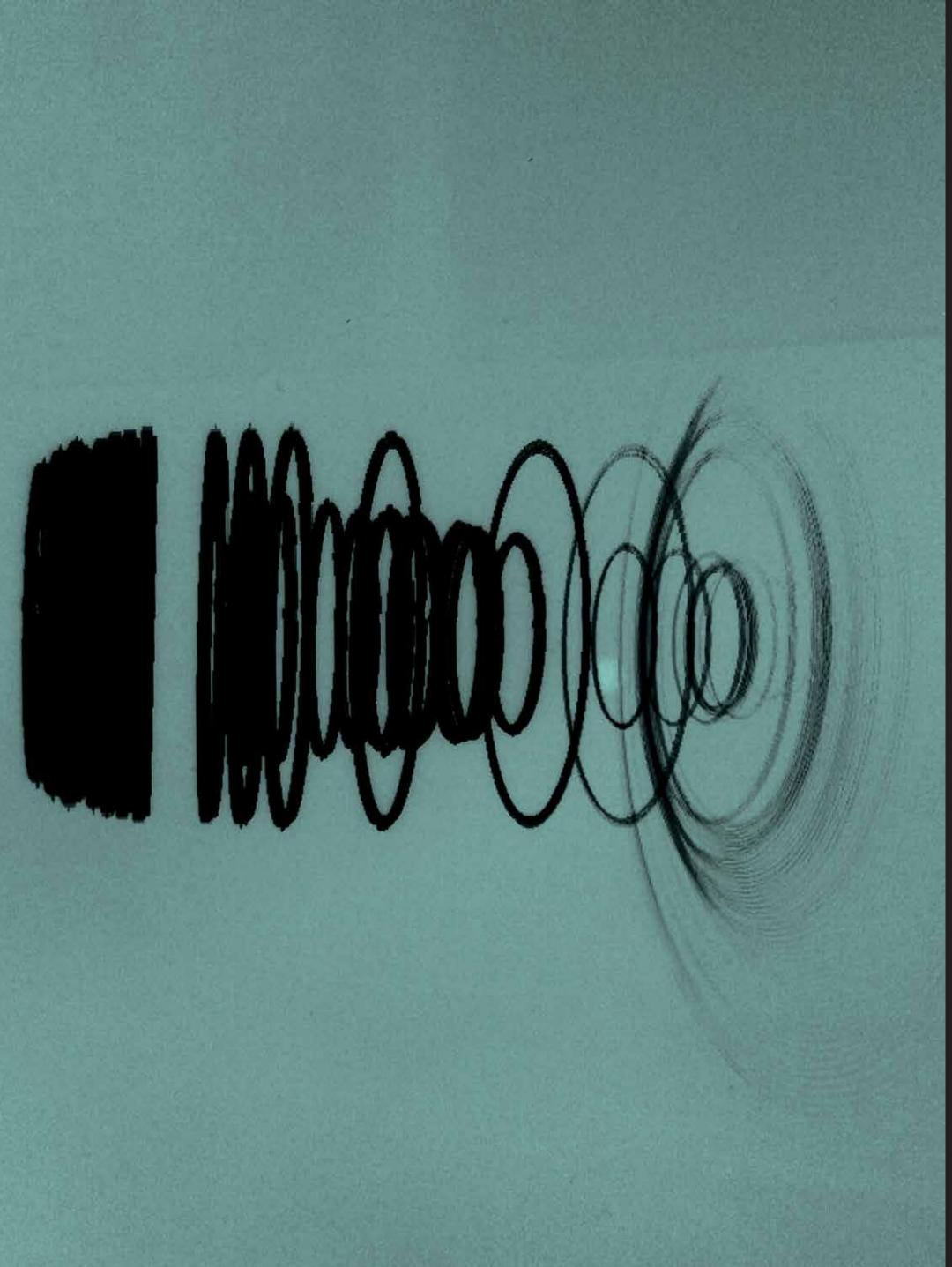
«Cette multitude de gênes [interdictions] a fait imaginer le conte suivant : Un voyageur qui se proposait de faire quelque séjour à Berne arrive aux portes de la ville, il ne peut entrer parce que c'est dimanche et qu'on n'ouvre qu'après le sermon. Il veut loger en maison bourgeoise, on lui apprend que les bourgeois n'osent loger personne. Arrivé à l'auberge il demande à aller dans un café, on lui dit qu'il n'y en a pas, si ce n'est deux ou trois cafés fermés où l'on n'entre qu'après avoir été présenté et reçu au scrutin. Après dîner il fait enir un carrosse pour parcourir la ville et faire des visites : un gendarme l'arrête et le met à l'amende, parce que ses chevaux vont au grand trot. On le présente dans une assemblée: il ne joue que des eux de hasard : on lui dit qu'ils sont défendus. A neuf heures, il veut se retirer et apprend que les carrosses n'osent plus rouler. N'ayant pas envie de souper, il va prendre l'air sur la grande terrasse; la fraîcheur et la beauté de la nuit le plongent dans une douce rêverie, et quand il veut se retirer, il se trouve prisonnier, parce qu'à onze heures la terrasse se ferme. Un autre jour, il veut aller au spectacle, on lui apprend qu'il doit aller à pied : il demande à louer une loge, on lui dit qu'il n'y a pas de loges, et qu'il est défendu de louer des places. Un jour, on le conduit au bal, il s'amuse un moment à regarder les danseurs, puis il engage une dame; mais au moment où il prend place pour une contre-danse, un signal fait cesser la musique et ui apprend que les bals doivent finir à huit heures sonnantes. Las de toutes ces contrariétés, il veut quitter Berne le soir même, mais on n'ouvre pas les portes après neuf heures. Le lendemain, il peut enfin partir, mais comme c'est dimanche, il est auparavant obligé de faire solliciter auprès de l'avoyer régnant un billet de permission, sans lequel on ne lui ouvrirait pas les portes. Très mécontent des républiques libres de Suisse, il s'en retourne en France où l'on fait ce que l'on veut pour son argent, pourvu qu'on ne trouble le repos de personne et où chacun vit à son gré le jour ou la nuit. »

Johann-Rudolf Sinner de Ballaigues, Voyage historique et littéraire dans la Suisse occidentale, en Suisse, s.n., 1787 [1781], p. 169 «Une ville [Lausanne] sans portes, où la vie est moins austère, où il y a tour-à-tour des spectacles publics, ou des comédies de société, dont les habitants sont peu occupés de négoce, & du soin de s'enrichir, & par-là même d'un commerce plus facile & plus agréable, où la dépense des étrangers est la branche la plus lucrative de l'industrie des citoyens, tous ces avantages réunis soutiennent Lausanne dans l'esprit des nations étrangères.»

Lois consistoriales, Berne, Imprimerie de Leurs Excellences, 1787, p. 101–102

«De la célébration extérieure des dimanches & jours de fête

Ces jours, selon le commandement de Dieu, & à l'imitation de Jésus-Christ & de ses Apôtres, ayant été, dans tous les temps de l'Église chrétienne, consacrés à la dévotion, au repos & à un sage recueillement; Nous exhortons un chacun à remplir cette salutaire destination des dimanches & jours de fête, par des exercices de piété, publics & particuliers; en s'abstenant des travaux auxquels on a coutume de vaquer dans les autres jours, & en se comportant d'une manière décente & convenable: on doit au contraire éviter avec soin tout ce qui pourroit ne pas s'accorder avec la sainteté de pareils jours, & penser, que comme les jours ouvriers sont remplis par les occupations non interrompues que nous donnons à nos affaires temporelles, les dimanches & jours de fête sont en quelque



manière les seuls, où nous puissions nous occuper particulièrement de notre salut.

A ces causes, nous interdisons, dans ces jours sacrés, tout trafic, échanges &c. toute assemblée ou conférence pour affaire de procès, comme aussi la chasse, la pêche &c. tout charriage & voiture (hors transit des marchandises & le passage des voyageurs) [...].

Nus défendons en outre, dans les jours de dimanche & de fête, tout bruit, tumultes & huées, tous juremens & autres paroles scandaleuses, tout excès de boisson, tout jeu de cartes, & dans les campagnes, la danse, selon le prescrit de notre ordonnance du 3 décembre 1781; en un mot, toutes les occupations & divertissements bruyants, par où la sainteté de ces jours pourroit être profanée, la jeunesse entrainée dans la dissipation, & les personnes pieuses troublées dans leur dévolution, où sensiblement scandalisées. »

Code civil suisse, 1912, art. 684 Rapport de voisinage : «[...] sont interdits la pollution de l'air, les mauvaises odeurs, le bruit, les vibrations, [...] qui ont un effet dommageable et qui excèdent les limites de la tolérance que se doivent les voisins d'après l'usage local, la situation et la nature des immeubles.»

JALONS HISTORIOGRAPHIQUES POUR L'ENQUÊTE

Michel Foucault, Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines, 1966, p. 107

«Il est vrai qu'à l'origine, l'homme n'a poussé que de simples cris, mais ceux-ci n'ont commencé à être du langage que du jour où ils ont enfermé – ne fût-ce qu'à l'intérieur de leur monosyllabe – un rapport qui était de l'ordre de la proposition. (...) Ce qui érige le mot comme mot et le dresse debout au-dessus des cris et des bruits, c'est la proposition cachée en lui. (...) Pour la pensée classique, le langage commence là où il y a, non pas expression, mais discours. »

Alain Corbin, L'homme dans le paysage, Paris, Textuel, 2001, p. 29–30

«Le canadien Robert Murray Schaffer a lancé, au cours des années 1970, la notion de paysage sonore (Soundscape). Celui-ci est différent du paysage visuel [...]: lorsque vous regardez, vous savez presque à coup sûr ce que vous avez sous les yeux. Quand vous entendez un bruit, il vous est souvent difficile d'en reconnaître la source. Enfin, le paysage sonore pénètre le corps propre. [...] Du même coup, l'environnement sonore est très lié à l'expressif et au pathos.»

Arlette Farge, *Effusion et tourment. Le récit des corps. Histoire du peuple au XVIIIe siècle*, 2007, p. 58, 65

«Les sons, les cris et les discours donnent à la ville une organisation de chair et de sensations, et l'information passe par la voix. Les corps sont autant hurleurs qu'écoutants: le bruit renseigne tout en imprégnant les sens, il devient une grammaire urbaine faisant aller d'un point à un autre puis revenir, à travers des parcours bouleversés et des itinérances coutumières. (...) Dans les archives de police, où les questions des policiers et les réponses des accusés ou des témoins rythment la procédure, les phrases dites par les personnes du peuple résonnent des corps, c'est-à-dire de la façon dont ceux-ci sont immédiatement touchés, à travers leurs perceptions les plus intimes. Retraduits par les greffiers, se perçoivent des fragments d'énoncés, des balbutiements entre le malheur réel survenu et quelques mensonges protecteurs, des énoncés qui sont les ruissellements de la vie de chacun, pris en écharpe par l'écriture du greffier et suintant ce qui fut par corps ressenti.»

LISTE DE MOTS

Histoire des cris (plaintes, blasphèmes, interjections, injures, querelles) et vie quotidienne; lutte contre le bruit; contrôle du corps et des sens, ordre politique, discipline morale et représenta-

tion sociale de l'espace urbain collectif.

Paroles versus culture de l'écrit; ouïe versus vue.

Expérience physique, affective et morale des citadins, représentation des populations urbaines et discours normatifs relevant de la gestion et de l'imaginaire de la ville.

BIBLIOGRAPHIE DE BASE

Beer Ellen J. et al. (HG.), Berns grosse Zeit: das 15. Jahrhundert neu entdeckt, Bern, Stämpfli, 2003.

Biaudet Jean-Charles (dir.), *Histoire de Lausanne,* [Danielle Anex-Cabanis, Pierre Dubuis et al.], Toulouse,

Lausanne, Privat, Payot, 1982.

Blocksmans Wim, Holenstein André, Mathieu Jon (ed.), [with a contrib. by Sandro Guzzi-Heeb], Empowering Interactions: political Cultures and the Emergence of the State in Europe,

1300-1900, Farnham, Ashgate, 2009.

Caesar Mathieu, Schnyder Marco (dir.), Religion et pouvoir : citoyenneté, ordre social et discipline morale dans les villes de l'espace suisse (XIVe – XVIIIe siècles) [avec des contrib. de Kathrin Utz Tremp, Stéphanie Manzi, Nicole Staremberg et al.], Neuchâtel : Éditions Alphil-Presses, universitaires suisses, 2014.

Dumons Bruno, Bernard Hours (dir.), Ville et religion en Europe du XVIe au XXe siècle: la cité réenchantée, Grenoble, PUG - Presses universitaires de Grenoble, 2010.

Holenstein André (Hg.), *Berns mächtige Zeit: das 16. und*17. Jahrhundert neu entdeckt, unter Mitarb. von Claudia Engler,
Norbert Furrer [et al.], Bern, Stämpfli, 2006.

Holenstein André (Hg.), Berns goldene Zeit: das 18. Jahrhundert neu entdeckt, Bern, Stämpfli, 2008.

Martig Peter (Hg.): Berns moderne Zeit. Das 19. und 20. Jahrhundert neu entdeckt, Bern, Stämpfli, 2011.

Mémoire vive. Pages d'histoire lausannoise, «Carpe Noctem, histoires de nuit», no 14, 2005.

Revue d'histoire moderne et contemporaine, « Espaces policiers, XVIIe-XXe siècles », no 50-1, 2003/1.

Schafer Robert Murray, *Le paysage sonore*, trad. de l'anglais par Sylvette Gleize, Poitiers, J.-C. Lattès,1979 (1966).
Tosato-Rigo, Danièle, Staremberg Nicole (éd.), *Sous l'œil du consistoire: sources consistoriales et histoire du contrôle social sous l'Ancien Régime*, Lausanne, Etudes de lettres, 2004. Walter François, La Suisse urbaine 1750–1950, Carouge-Genève, Editions Zoé, 1994.

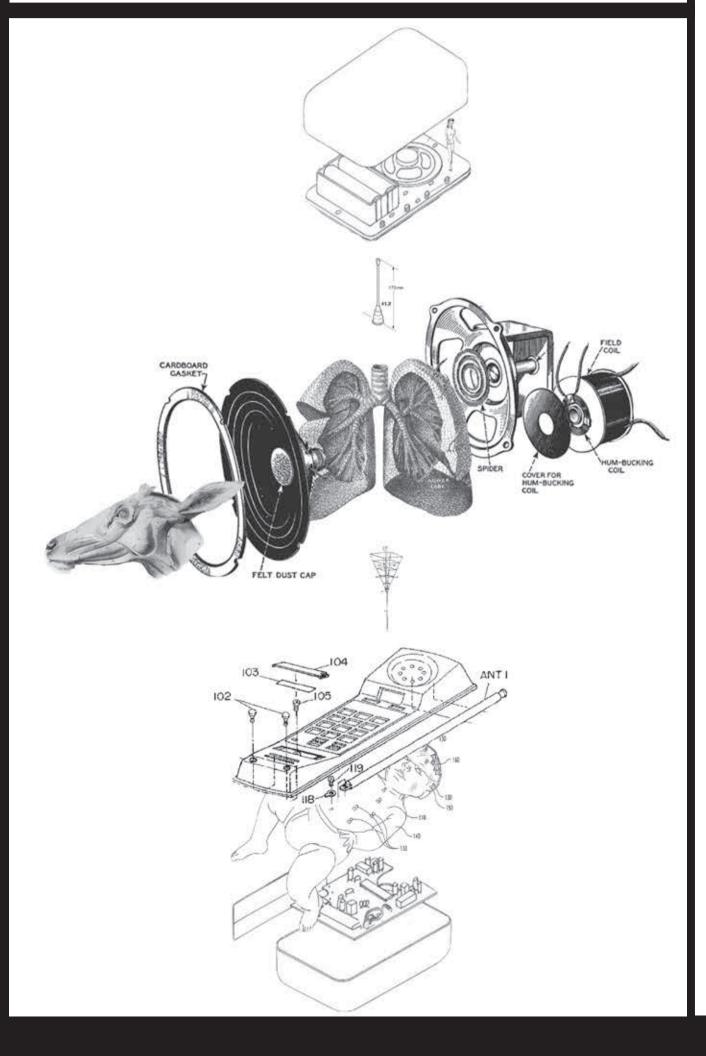


EN AMONT DU CRI

Le cri avant qu'il ne sorte n'existe pas. Le passé n'existe plus, le futur n'existe pas encore, seul le présent compte. Le cri avant le cri n'est pas le cri. Ce n'est que la provocation du cri. L'orgasme avant l'orgasme n'est pas l'orgasme. Ce n'est que sa provocation. Dès lors, de même que l'on parle de stimuli sexuels, l'on peut parler de stimuli du cri. Je crie contre. Contre l'ignorance, contre l'avidité, contre la colère. Je crie contre le cri.

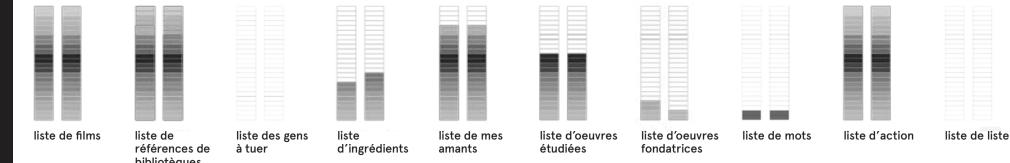
CRI JOURNALIER

De même que le silence, le cri peut être musique. Cri et silence. Ingmar Bergman. Viskningar och rop. Crier au milieu des cris tue le cri. Crier au milieu du silence. Cri instinctif. Pavarotti disait: «le chant n'est rien d'autre qu'un cri cultivé». Je chante donc je crie.



LE CRI INSCRIT DANS L'HISTOIRE

critiquer critérium cristallographie cristallogène cristalliser cristalline cristal crissement crisper crise criquet crique crinoline crinière criminologie criminalité crime cricri cricket cric criblerai cribler crible criblais criblai criblage Jésus Crie



Charles Manson defines Helter Skelter Rrhamatougha Daidaidaidai Pause 4 Porno ft Jake Steed DIO CAN CAN Germano Mosconi Anal Smithee Matteo Renzi e linglese SHISH IS THE WORD By Christian Ice 05. Donkishot L'amÇricain est toujours coupable Ego Tripping Nikki Giovanni the Caramel Dandies Electric Storm: Makanga Katan **Business Is Better Now Because Of The Nats** levan polkka Pauli Räsänen (leva's polka) Don't Wear Black, Green Suits You Better On Coming from a Broken Home (Part 1) Gary , Spider Webb The Cave Franzl Lang Mei Vater is an Appenzeller [HQ] Lord Invader Me One Alone Oeschs die Dritten JodelTime Susan Christie I Love Onions Sprung Aus Den Wolken Be Quiet Baltimore Club Music I just wanna fuck Elmer Food Beat Estce que tu la sens

Play With Your Pussy

Rien Ne Va Plus The Psychedelic Aliens gbe keke wo taoo **Metal Urbain Snuff Movie** Chica Chica Boom Chic Beatles Because Acapella (One Man Choir) Jaron Davis **Deviation Social She Wants To Be With Manson** Joy & Dave Chahawki (1962) **IKE REIKO YOUBABY** Franzl Lang TV Appearance **Bob Cobbing Spontaneous Appealinair Contemprate Apollinaire [1968]** Psycho Of Greed 15. Donkishot Nostalgique JACKIE SUNG BY BLECTUM FROM BLECHDOM MULTITRACK A TOY DOLLS Nellie The Elephant (1984, We're Mad, UK) **Smegma Thru The Warty Evening** Stop Baby selda Ince Ince Bir Kar Yagar I Cant Get No Satisfaction **CIA Man** The Beatles Helter Skelter

Nina Simone
Tom Johnson?
Alvin Lucier
Karen Finley
Mike Kelley
Gertrude Stein
Daniel Baumann
Frances Stark
Dick Higgins
Robert Smithson
Matt Mullican

Mike Kelley
Matt Mullican
Gordon
Matta-Clark
Kristin Lucas
Tino Sehgal
Dan Graham
Alvin Lucier
Alvin Lucier
Stuart Sherman
Trisha Brown

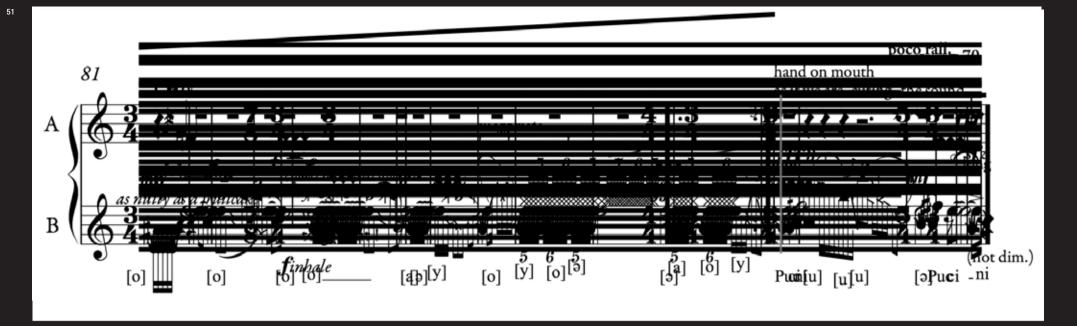
La foudre est de concert avec Julie Hugo. Les éclats dedans, les éclats dehors. La foule vibre. Une vidéo derrière la paroi d'expo fait aussi moduler la densité de lumière dans la salle. Malgré ce que l'on aurait pu imaginer, les cris ne sont pas beaucoup présents dans sa musique. Une lamentation retentit par à-coups, par scansions, les fantômes avancent.

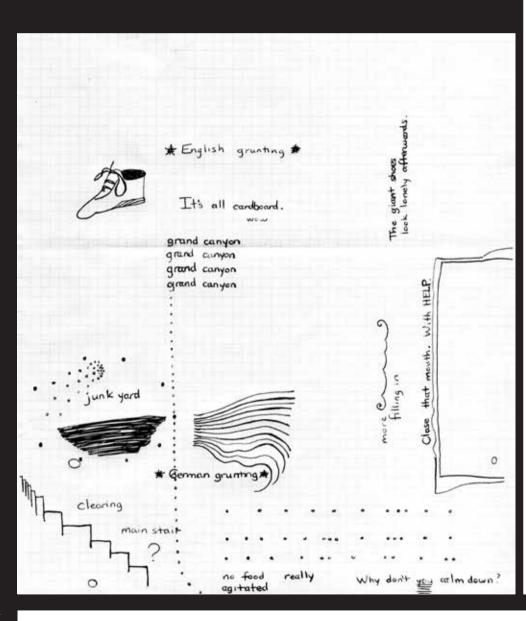
Tout à coup les basses retentissent, doum. Comme souvent, doum. Elles rassurent le public doum, il reconnaît immédiatement l'ambiance doum. Il sait où il met les pieds, doum-doum il sait qu'il a maintenant le droit social de crier, doum-doum-yeah.

L'espace semi-circulaire laissé traditionnellement vide devant la performance sera très sûrement bientôt rempli par une partie du public venue danser. Deux groupes seront créés: le debout, dansant, et l'assis, poliment. Le deuxième groupe ne verra plus la scène et devra rejoindre le premier s'il veut continuer à profiter du spectacle.

J'apprécie d'être dans ce fauteuil qui vibre sous le son, posture étrange entre calme et agitation. Me fait penser à « Du futur faisons table rase », un spectacle de Théo Mercier. D'un seul coup, la scène de théâtre paisible était envahie par Sexy Sushi jouant son propre rôle de groupe électroclash. Une partie du public laissait leur distanciation de fauteuils rouges et venait sauter devant la scène.

Regarder la foule crier.





Le numérique permet d'appréhende et de reproduire aussi bien les <petites vibrations > et leur dynamique temporelle, dont l'intensité constitue la vie, que les <actes sociaux>.

Dans cette transformation générale, la nature du savoir ne reste pas intacte. (...) les < producteurs > de savoir comme ses utilisateurs doivent et devront avoir les moyens de traduire dans ces langages ce qu'ils cherchent les uns a inventer, les autres à apprendre.

Pour être à ce point spécialisé, assurent-ils, le robot a dû être inventé et mis au point par la race aux exigences de laquelle il répond si parfaitement. Nul autre qu'un Chien n'aurait pu tirer si bon parti d'un instrument aussi complexe.

DISSEMINATIO

Série d'improvisation collectives de cris Pour trois groupes de chanteurs

Tremolo

PROGRAMME SENTIMENTAL

A la suite sans pause 1x Ritendo mf 2 x Prestissimo pp

2 x Allegro p 2x Moderato fff 1x Lentissimo fff 5 x A libitum

Cris Staccato Cris Cris Cris Cris Cris Gruppeto Vibrato Trille Gruppeto Cris Cris

1x Andantino mp

Contrainte générale et nécessaire: que les cris, d'un groupe à l'autre ou au sein d'un groupe, puissent ne pas être synchronisés ni accordés. Les trois Espaces doivent être joués dans la même journée l'un après l'autre: I puis II lui III. Le III si possible après 22h00.

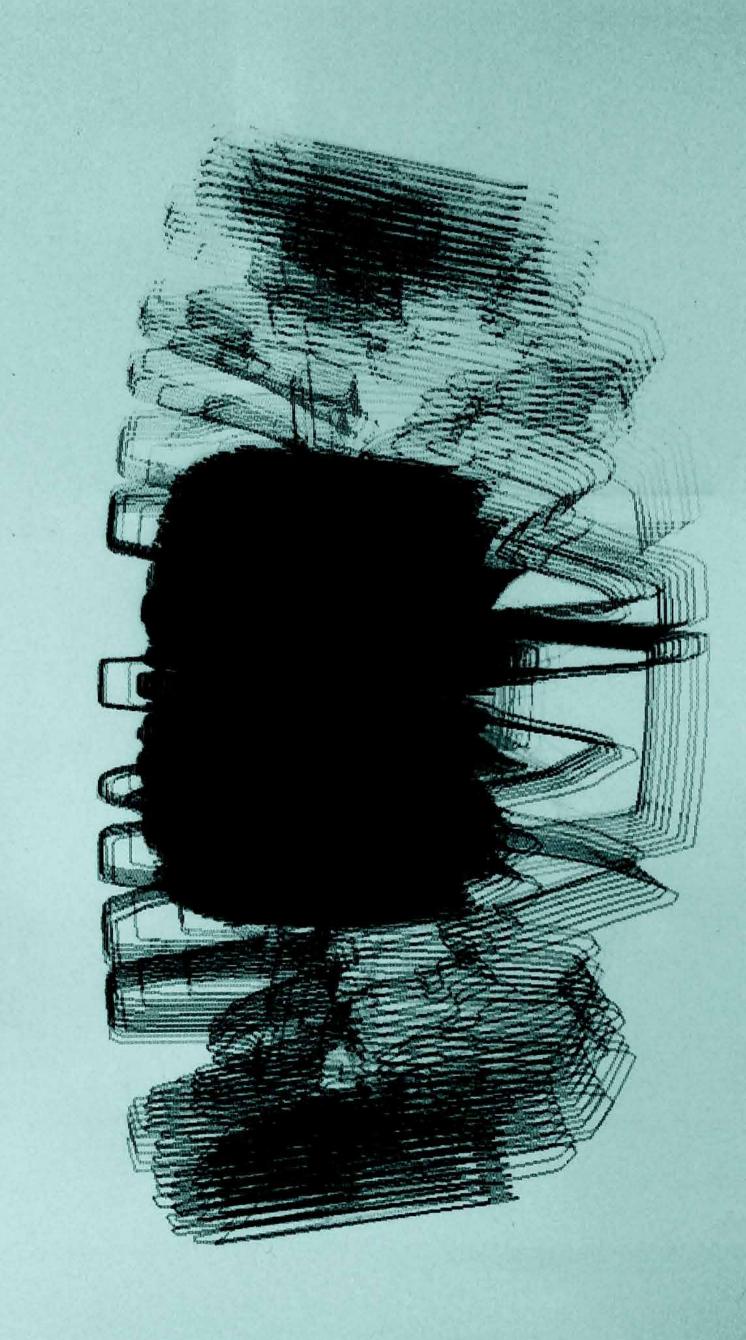
ESPACE I: face à la falaise

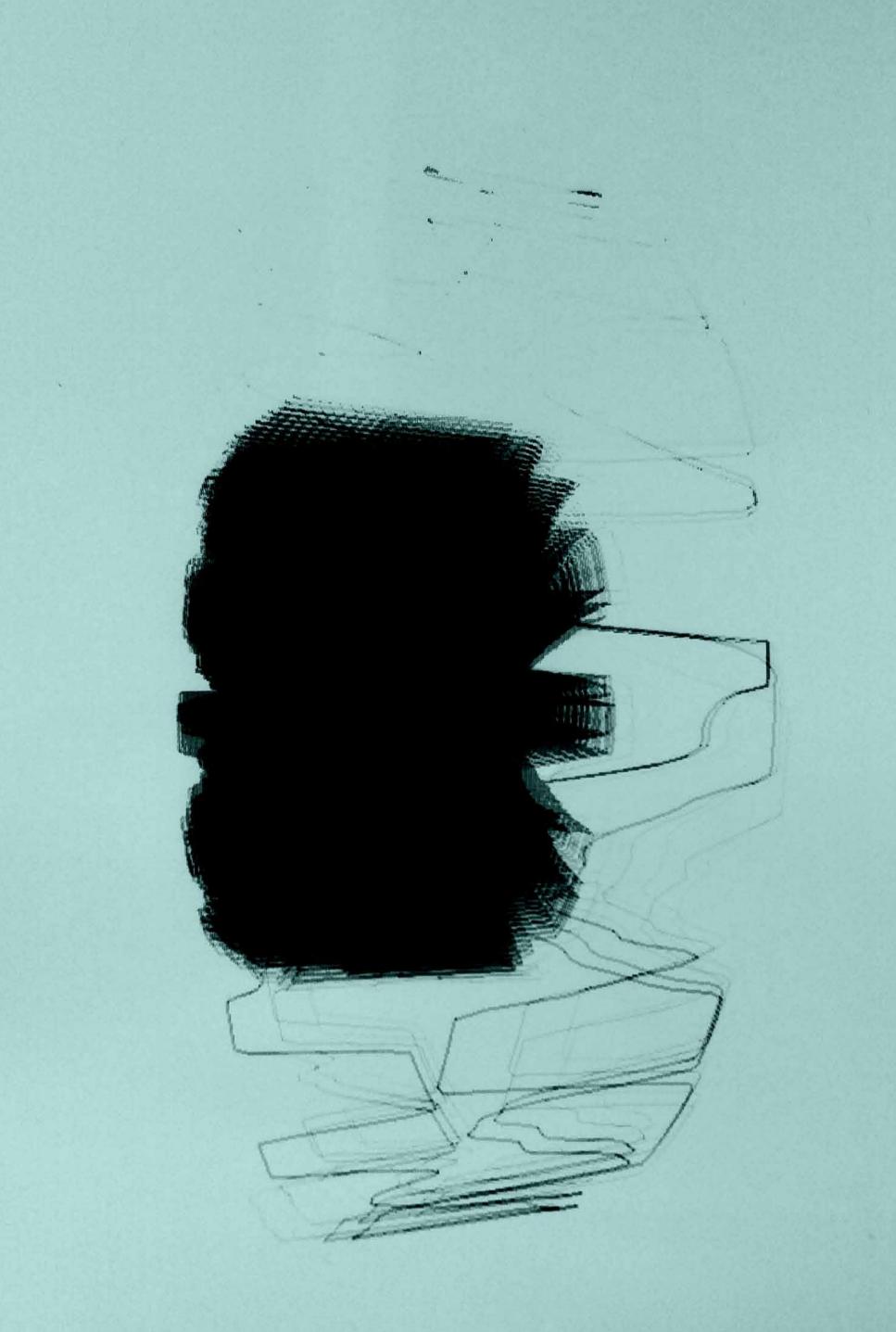
ESPACE II: dans la salle principale de Fri Art selon le programme sentimental de l'espace I

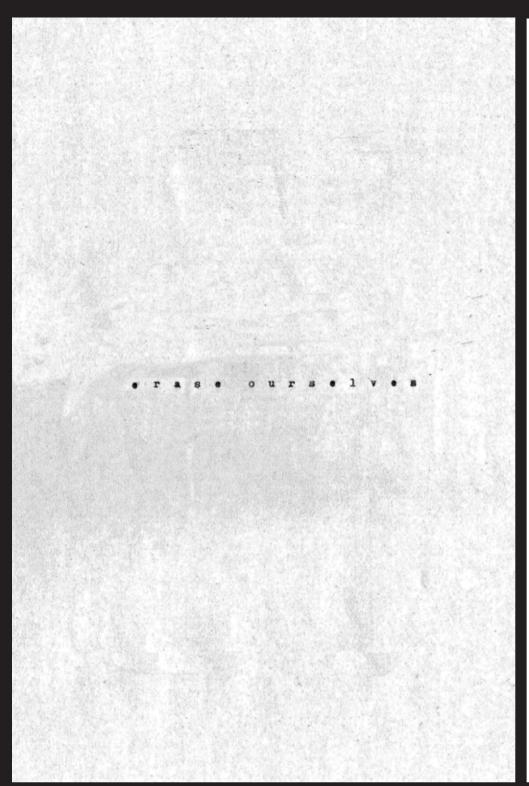
ESPACE III: de Fri Art au clocher de la cathédrale de Fribourg, chaque chanteur distant de de 40 mètres: cris libres à la chaîne INSTRUCTIONS POUR LA LECTURE DE LA PARTITION

Considérer les placements sur la portée comme des indications vagues de plus ou moins aigu. Considérer les tempo selon les indications présentées dans la section qui commence par 1x Ritendo, 2x Prestissimo, etc.

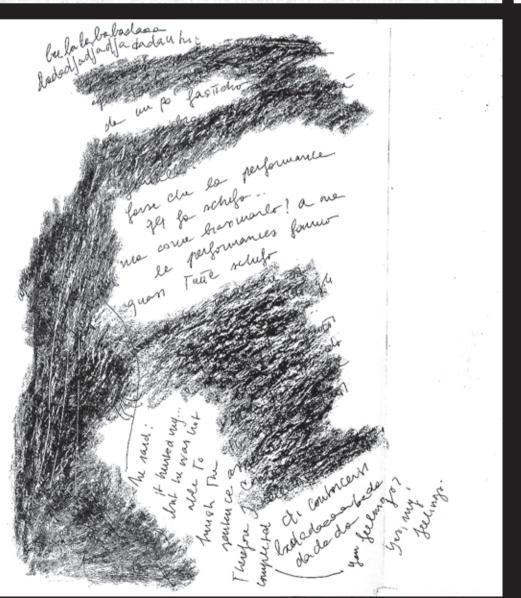
Quand il y a trois cris sur la même mesure à différentes hauteurs, ce sont des accords de cris. Chaque groupe doit trouver par lui-même après des tests comment faire l'accord selon lui au mieux.

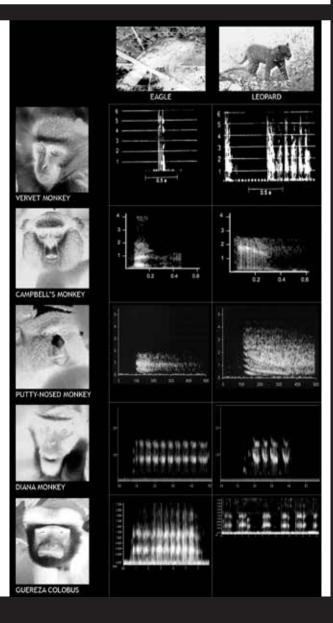


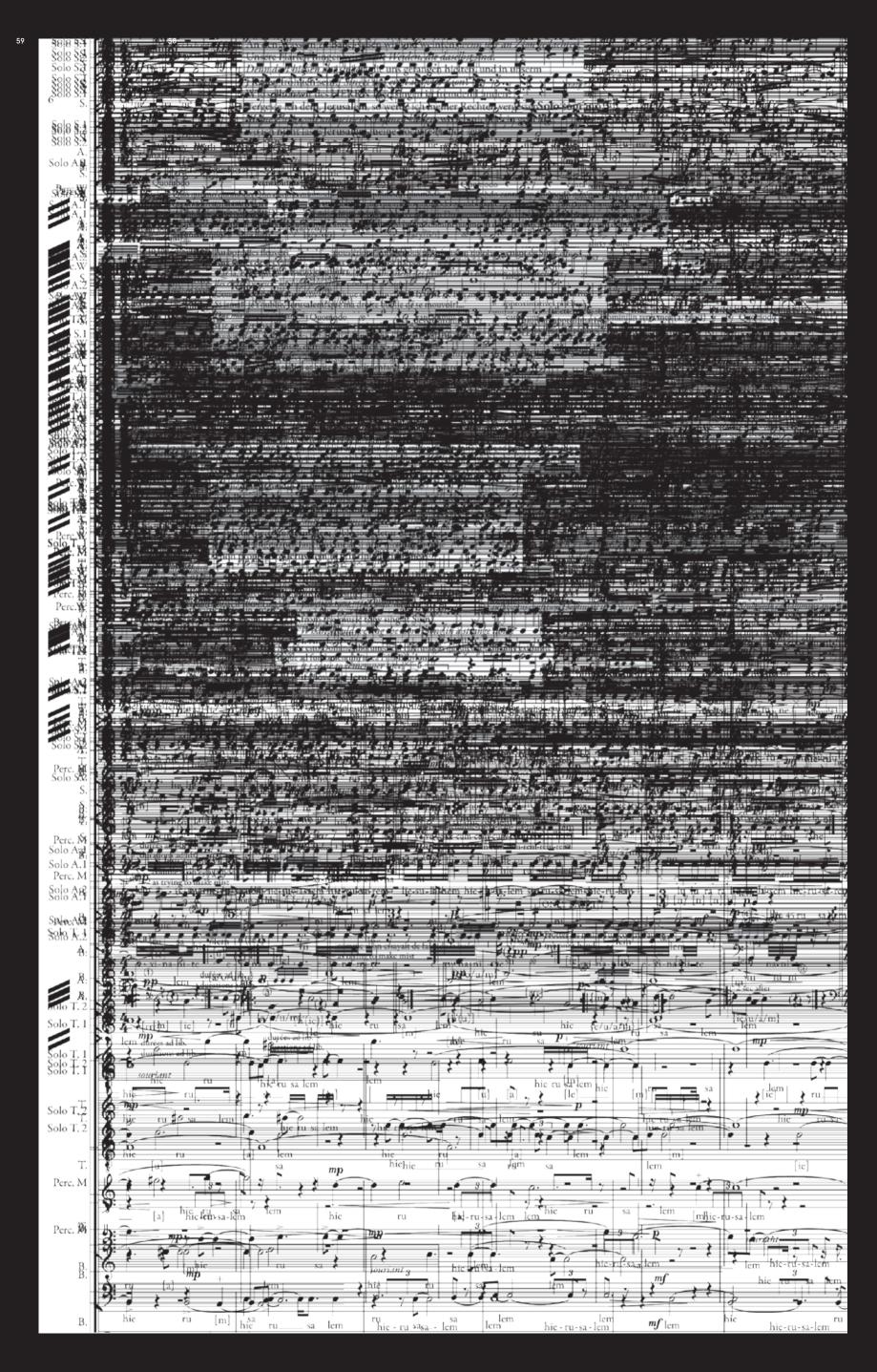




- 1. deconstruction
- 2. minimization
- 3. concept
- 4. interaction
- 5. enjoyment
- 6. rythm
- 7. break
- 8. coffee
- 9. celebration
- 10. monotony
- 11. discussion
- 12. notation
- 13. protocol









Nothing more than feelings Feelings, nothing more than feelings Feelings

cri primal miroir écho virtualité s'exposer technique distance simple âme question réponse jeu rencontre

(Madness Sula 7 mit seiden Handen (511) (711) jeden halben Ton Hi hal

Les lunettes noires masquent le soleil et la lumière et le regard

Les gens assis debout en arcs écoutent

Stridente perçante elle chante et les regards croisent la salle et le mien Mouvements de chaises échangent de places sortie des classes

Masque central

Guère de place

Occupation du terrain acceptation victimaire

Passive

Naufragés volontaires au roc

Au chant debout immobiles frappés de stupeur

STUMM!

STUMM!

Une jeune femme assise le regard de travers les cuisses en plein air Sa sœur sa mie sa mère lui susurre lui murmure lui mord l'artère

Tête à lunettes au crâne rasé déboule en sens inverse

Circulation immixtion une meilleure place le bon espace

Et toujours ce cri rapace Rapiécé pièce rapportée

Elle scream Elle s'escrime Criminesse.

Et puis

Et puis soudain tout est calme sur le champ de bataille la noire corneille les blancs corbeaux

Tout a pris la couleur des grandstableaux des vastes fresques lorsque résonne

Autour des vivants et des morts sur la fumée sur la destruction la trille d'oiseau

Un chant d'oiseau poussé

Repoussé encore Urbi et orni

II revient

Il revient toujours presque le même saccadé

Intervalle régulier

Hypnoreillé

Le calme après la bataille

Ecouter c'est finalement si doux la pointe de métal qui griffe et s'enfonce c'est finalement si doux de se précipiter au sang pulsant

Et c'est si faible aussi insensible indolore à peine un souffle d'air frais

et la rougeur Et au-dehors les fenêtres débouchent

sur la chaleur

A s'en faire péter la moiteur

Et au-dehors les feuilles frémissent A s'en faire crisser les vibrisses Le calme est tout intérieur il dure à

l'ensemble

Il est dur aux murs aux jointures Surtout plafond et plancher Effet de seuil

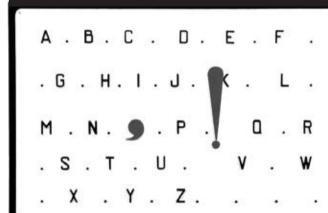
Junko Hiroshige a terminé son récital Grêle qui rafraîchit l'échine frêle de chacun par éraflures sur corps crépis. X, où «un peu» fait contre-sens puisqu'il au locuteur), et ainsi l'art prend-il cette va- de gaz carbonique. ne peut l'être qu'en essence, hyper-rotatif leur de n'être que le signe de la digestion. Bientôt ce sont les odeurs, les parfums, et et dissocié de tout ce qu'il assemble. Je ne de tout l'écrit, de toutes les images, de tous toutes les pollutions des habitations modercomprends pas pourquoi tu continues de les sons, de toutes les matières précipitées nes, dont l'air se renouvelle jusqu'à 20 fois parler, mais cela m'arrive. Je t'entends trou- par l'humaine ingéniosité dans ses prop- moins vite que celui des maisons anciennes. ver du même et l'associer, coupler des mou- res entrailles d'animal suffoqué, dissocié et Peut-être que tu asphyxies toi aussi, je ne vements, les mesurer et ce faisant capturer grammairien. Toc toc sur «la cavité supra- sais pas. Je ne te connais pas, et je suis si ma finitude dans l'ombre de tes cercles. Ré- cavitaire de la bouche c'est-à-dire le crâne» concentré sur ma résistance. Dans l'air, colte maintenant ce qui se dépose au fond (mot pour mot, je crois), j'entends une bour- pour l'air. Je n'ai pas le droit de voyager sans de mes poumons, ce que le monde a craché geoise athée de culture chrétienne en plein passeport, alors je me loge dans la moindre dans mes organes, et établis la règle de ma orgasme, et je vois son mari devant un com- anfractuosité du son. Mon cri, de partout, suffocation : le cri.

femme prendre des photos, nous prendre tent les virtualités de mon cri. en photo: asphyxie d'un autre diaphragme,

on n'avait pourtant rien demandé. Social, Je suis sur ma peau le tracé de tes mots, cri. Ma volonté dans les intersections au'elle soit, mais c'est le monde qui tourne encore maintenant, relisant mes phrases à voix crée. et malgré les fenêtres fermées j'entends haute, et j'entends mon corps et je lui parle. les hirondelles trisser là-dehors au ras des Je suis sur ma peau, debout sur ma peau, toits. J'ai le sentiment que ce ne sont pas les partout sur ma peau je suis sur ma peau debonnes personnes qui crient. Non seulement bout, contre l'air. Ce n'est pas seulement au parce qu'on est interdit de faire du bruit en fond de mes poumons qu'il s'imprime, c'est raison d'un certain hygiénisme radiopho- sur toutes mes surfaces, sur tout ce par quoi nique, mais aussi à cause de la division de ma peau s'aime et s'anime à la puissance n l'espace entre locuteurs et auditeurs : vous d'une propre fractale infiniment étrangère êtes soit l'un, soit l'autre. D'où cette réponse à elle-même. Le ça, le surmoi, le moi, sont en différé. D'où aussi le fait que les uns et les produits dans le corps de manières bien plus autres ne s'adressent finalement qu'à eux- diverses, que seulement localisés sur les mêmes, puisque le mot d'ordre renvoie tou- organes génitaux, la tête et la glotte. A com-

Qu'est-ce qui parle dans ma bouche quand jours le public au fait qu'il n'est pas artiste, mencer par la peau, le continuum dedanstu parles de l'air qui entre dans ta bouche et l'artiste au fait qu'il vaut mieux demeurer dehors, et la manière dont le nouveau-né se et fait vibrer ta glotte,qui par-delà le larynx incompris, ou alors être ouvertement super- tourne vers la voix de la mère, amorce les s'engouffre dans ta trachée, tes bronches? flu. Le dégoût et les couleurs d'un relativisme processus de distinction entre le moi et le Est-ce le même air qui s'imprime contre tes culturel qui porte mal son nom, puisqu'il y non-moi, puis entre le moi corporel et le moi poumons et contre les miens? Du latin pulmo, s'agit surtout d'abstraire chaque production psychique. Déjà le premier cri du nouveauau grec ancien pneúmôn... et tu l'évites au- de son contexte d'émission et de son hori- né, ses cordes vocales que l'air fait vibrer, tant que tu peux mais la proxémie de pneuma zon de réception. Pourquoi le public est-il les sons que l'air répercute en myriades avec l'âme et de l'air que nous respirons avec cela auquel s'adresse l'art contemporain? diaphragmatiques, et les poumons qui sont celle de l'univers se tisse malgré toi et casse Parce qu'on est parvenu à faire en sorte que désormais à opérer leur tri entre les 20% la cassure de ton souffle. Le diaphragme, l'appréciation de l'art devienne un acte do- d'oxygène et tout le reste de l'air dans cette le percolateur énigmatique comme tu l'ap- cile et régulier. Parce que lorsque l'on parle, pièce fermée. Le son profite de la propapelles, façonne ta pensée en tête à queue le «on s'écoute, et seulement alors on entend gation favorable de l'azote et de l'oxygène long d'un X christique, et tu la trouves «un ce qu'on a dit et pouvons dès lors le pen- combinés, puis commence à ralentir, du fait peu queer» ta pensée, alors tu le dis de ce ser» (je retranscris l'intention que je prête de la chaleur, et de la plus grande densité

puter, lire un abrégé de la deuxième topique vrombit et se frappe les ailes contre les freudienne sur Wikipédia. Sa nuque rigide, vitres. Quelle est ma tolérance à la douleur, On est entré dans une pièce vaste où s'enre- sa poitrine qui se voûte, la répartition in- quelles limites? Que me faudra-t-il arracher gistre une émission de radio. On s'est assis, égale des pressions sur ses disques inter- à l'absurde? Le visage de ma peur, l'angle on écoute, les vitres sont fermées, on nous vertébraux, ses trapèzes travaillés par les maximal de ma mâchoire, la plus grosse bite a dit «chhhhhhhht», car on enregistre une micro-contractions de son effort statique, à que je peux sucer? Quel, mon bâillement le émission de radio, sur le cri. J'apercois une hacher le sens en petits morceaux précipi- plus épuisé, quel, mon cri de guerre? Et en réponse, quel est l'espace où mon cri voudrait habiter? La glotte horizontale de mon



(shiei 3x 16

1x Hihat (laysam) jeden schlag (nimt halben



15 Gugu 2015

Caro &

ce levero a rugazzanto per avenus mortato a decumentare la performance de Junho Herostage la sera del 5 Gingue sous, un'esperieuze matiese e dolorose setto vare punt di vista Per communare, potre naccontanto della sofferenza finca, localizzato principalmente uelle part delle troube di Eustachio. che ho provato e che tentro di trasmetiere evocando un paro tro un'ampro gammo di verous suiestetiche elle la suddetta performance ha generato us me e che maziano da was squedro de arrotros sutents ad affilar lame as político adal rumore exepposition de surghie che graffiaur la superficie poliverota de una lavagua, stridendo fuera a spezzara, una prima nella polpa des deuts. Potres contriunare con munagin di ackagene sar Beating in the recovered to the market same un force sand megles ole un leven que , & (come i credito heege aun 30, quendo, stande alla Quelle she veds well illust fazion le allegate non é un inscrio stecco u via d'estruzion d'unicoro su ma nebulot sympiones de Marander successaria per ouounatopee e fran scourcese foun un coraggiosemme tentatio (fallimentare) de rapprescutare "regue dell' ento la definiscono nel depliant, in pervious susazioni che lo prorato pure bullo responsabilità memento m sus ce u trova non é concesso dans le spalle

stare l'marcoltable suza banco saleletà se u'i fregato acteurate e quando, un un secondo momento, gle lo sicipantes chiesto come me remembers and the company , in he response seraficamente "it hurted my. " losciando la fraz un soprem. "Your feelings?" no aggardato to. "Yes ley feelings." Mon essendo un esperte de moise rock grapponere, mé fantomeno de teatro due prudelto, torhore o odoutoratrio, uou ne avoluturero oltre

02p

LISTE N°1 (ASPECT)

- 1. Mail recu
- 2. Ouverture
- 3. Lecture
- 4. Compréhension
- 5. Photocopie PDF
- 6. Réflexion
- 7. Relecture
- 8. Idées
- 9. Croquis
- 10. Réflexion approfondie
- 11. Tests
- 12. Recherches
- 13. Croquis N°2
- 14. Souvenirs
- 15. Sensations multiples
- 16. Compte à rebours
- 17. Echéance
- 18. Contraintes à gérer
- 19. Une chose après l'autre
- 20. Liste de courses
- 21. Solutions à trouver
- 22. Concentration
- 23. Déconcentration
- 24. Belle journée de mai
- 25. Envie de flâner
- 26. Dresser des listes

- 27. Rêverie
- 28. Elan lucide
- 29. Retour au stylo et au papier
- 30. Apparence concrète
- 31. Les jours passent
- 32. Les images défilent
- 33. Focus
- 34. Distraction
- 35. Fièvre
- 36. A propos
- 37. Décision
- 38. Concrétisation
- 39. Donner des indications
- 40. Numéroter
- 41. Enumérer
- 42. Laisser aller
- 43. Participer
- 44. Trouver l'accès
- 45. Commencer

LISTE N°2 (TANGIBLE)

- 1. Titre
- 2. Screamshot
- 3. Date
- 4. 2015
- 5. Dimensions

- 6. 6 x 280 cm
- 7. Technique
- 8. Infographie (capture d'écran) imprimée, contrecollée aluminium, finissions acrylique transparent
- 9. Présentation
- 10. Pièce inclinée, base au sol, appuyée contre le mur
- 11. Remake
- 12. Référence
- 13. Réduction
- 14. Procédés
- 15. Réalisation 17. Art visuel et actuel
- 18. Évocation sonore
- 19. 365 jours pour jours
- 20. Continuer

LISTE N°3 (SOURCE)

- 1. Edvard Munch
- 2. Le cri
- 3. Peter Watkins
- 4. Interpréter

LISTE N°4 (LA SUITE)

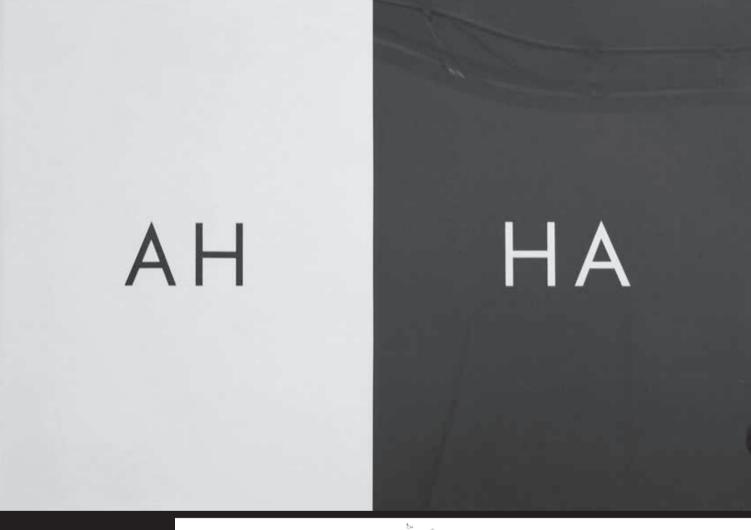
- 1. Trouver le temps
- 2. Finaliser les projets
- 3. Garder un peu d'espace pour le reste
- 4. Essayer

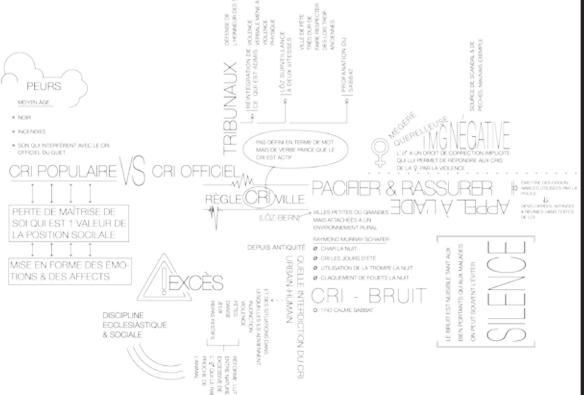
LISTE N°5 (GRATITUDE -MAI 2014, 2015)

Lukas, Anna, Léa, Mili, Ananda, Thibault, Mathieu, Sylvia, Carole, Julien, Rachel, Robin, Mickael, Florian, Joël, Laura, Théo, Eliot, Iris, Jeremy, Mathias, Nicolas, Karine, Maria, Daniel, Alexandre, Samia, Jonas, Hervé, Aline, Laure, Noémie, Jean, Yaku, Alexis, Sabine, Joans, Maël, David, Baptiste, Marjorie, Grégoire, Léo, Marie, Marc, Michel, Sophie, Cecilia, Luca, Sandra, Jérôme, Laure, Gilles, Myriam, Irène, Stéphane, Alberto, Pierre, Fabrice, Dominique

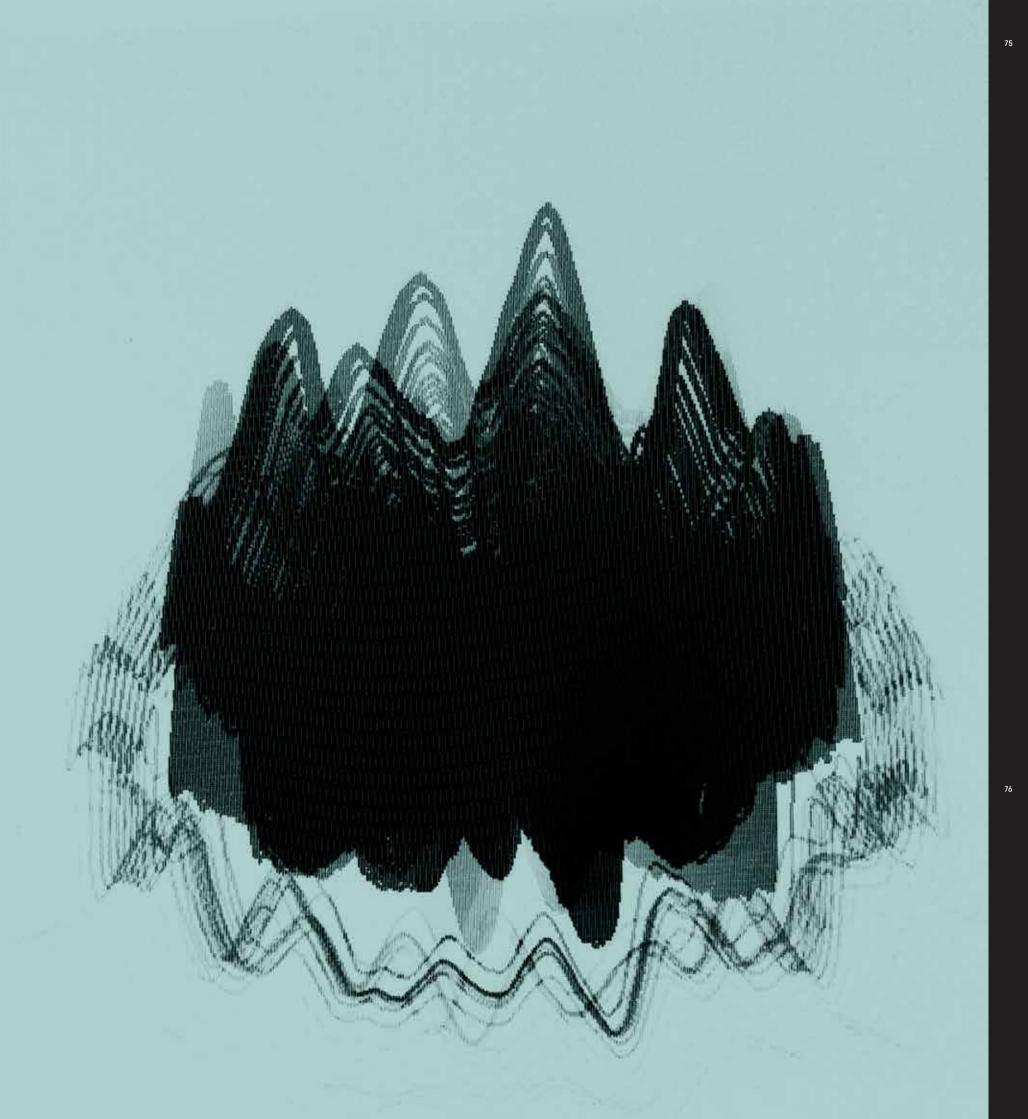
religieuse n'est plus que du son. Belle culbute. Un seul type est debout dans la salle, il est l'écouteur actif et consciencieux. Il est celui qui prend en compte la diffusion sonore et qui le montre, seul debout devant nous, malheureux, mauvais spectateurs qui écoutent simplement.

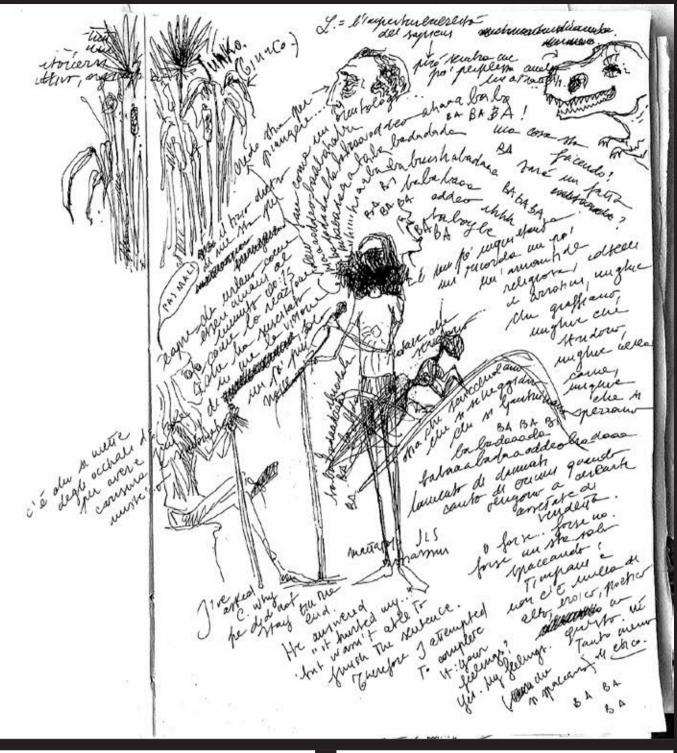
A chaque moment où il a créé qqchose, quand le soir vient, il le regarde et il constate c'est-à-dire il décrète que c'est très bon aaaaaaaaaaaaaa











LISTE DE FILMS

shock corridor les maîtres fous satan tango johnny guitar suspiria psycho l'ange ivre high noon

LISTE DE RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIE

la bombe informatique savage detectives mille plateaux guy debord / oeuvres complètes the sensation of tone la misère du monde multitude surveiller et punir

LISTE DES GENS À TUER

PROTOCOLE

université du désastre

LISTE D'INGRÉDIENTS

gingembre
ail
piment
huile d'olive
poivre
carottes
pommes de terre

LISTE DE MES AMANTS vide

LISTE D'OEUVRES ÉTUDIÉES

LISTE D'OEUVRES FONDATRICES

metastasis
la légende d'eer
surveiller et punir
coltrane live in japan
whitehouse/cream of the second coming
corrupted, sus futuros
maryanne amacher sound characters

LISTE D'ACTION

résister
jardiner
regarder
écouter
apprendre
cuisiner
faire du vélo
réfléchir

LISTE DE MOTS

enclôt
entropie
couverture
regard
dromologie
mouvements
images
désastre
niche
peur
violence
paysage

LISTE DE LISTES

CALENDRIER vide

JUNG-FRAUEN

unstable layers of internal brain larsens anything will happen when it will happen

gorge	21. Chauvet
électrocute	22. multiple
Paon	23. devil
Chucky	24. true
précipice	25. monkey
corde à sauter	26. Hitchco
fresh	27. mouette
8-bit	28. prudent
invert	29. Heavy
foulque	30. ''')
kakabouti	31. Parfait
l'Ado	32. Kong
Is there any-	33. halète
body in there,	34. Petra
tenue	35. loquace
til the end	36. tout ça
Woooooooh	37
nervous	38. mi-molle
arachno	39. skyverb
glotte	40. realistic
fake baby	41. descent
	électrocute Paon Chucky précipice corde à sauter fresh 8-bit invert foulque kakabouti l'Ado Is there any- body in there, tenue til the end Wooooooh nervous arachno glotte

21. Chauvet	42. shorter
22. multiple	43. Avec un $\ll \epsilon$
23. devil	44. puissant
24. true	45. aigu
25. monkey	46. Les Absent
26. Hitchcock	47. neutral
27. mouette	48. Low-fi
28. prudent	49. famiglie
29. Heavy	50. poète
30. ''')	51. Ultra
31. Parfait	52. basique
32. Kong	53. gazouille
33. halète	54. un truc
34. Petra	55. Peut-être
35. loquace	56. résigné
36. tout ça	57. Bouilloire
37	58. coupée
38. mi-molle	59. Gottéron
39. skyverb	60. Hooligan
40. realistic	61. tréfonds
41. descente	62. cassées

63. <== ;
64. expé
65. Rooar
66. Terrific
67. Pazuzu
68. jugulaire
69. pression
70. decrescere
71. étouffe
72. sinusoïde
73. Tasmanie
74. Tourette
75. fluet
76. foule
77. baudruche
78. Natifs
79. pleine
80. saturé
81. Francisco
82. rouge

LA TAILLE **DES POUMONS KEIJI HAINO**

Un poumon moyen, une fois déplié, couvre une surface équivalent à 100m2 pour une épaisseur de 1 μ m.

 $- > 2^49 = 562949953421312 \mu m$

Soit 562 949 km

Il suffit donc de replier ce poumon 49 fois sur lui même pour atteindre la distance terre-lune.

Plier

Derrière ses lunettes de soleil, l'artiste ne semble pas être dérangé par le scintillement du micropho-

Son appareil respiratoire

qui vibre avec la fragilité

d'une feuille de salade.

fait maintenant corps avec le système de sonorisation

Il le gobe

lueur à l'autre bout de son desophage.

poumon de Keiji Haino se plie, se rétracte, se contracte et s'étire. Je suis rentré, ou peut-êt ai-je été avalé par ce poumon qui maintenar

respire comme artificie lement, sous l'eau. Le son qui entre de force dans mes oreilles est aussi celui qui me

espace à plus de dimensions que le cerveau ne sait en D'abord un point à l'horizon, le poumon se deplie en un

alvéoles, le cri d'un renard au fond de l'océan, une Haino ouvre la voix sur un souttle venu du tond de ses La bouche posée sur la capsule du microphone, Keiji

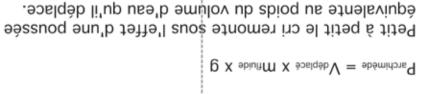
Ni une analyse, ni une critique, ni une interprétation, ni une méthode, ni une thématique, ni une théorie, ni même une philosophie... Derrida semble avoir utilisé toutes les ficelles de la théologie négative pour éviter qu'elle [la déconstruction ne se fige dans une positivité. La déconstruction n'est rien. en tous cas rien de substantiel, jusqu'au moment où elle produit l'évênement qu'on n'attend pas.

Certes, elle interroge le logos, les institutions sur lesquelles il repose et tout ce que la voix présente peut charrier : vérité, être, vie, discours, écriture courante, certitude, etc..., y compris les éléments les plus usuels comme le mot ou le sigme. Mais ces éléments sont transformés. Il ne s'agit pas d'expliquer, mais de déplier, de rendre compte de l'héritage dont le seste est

shhhhaaaaa AAAAAAA graiiiiiiiiiiccccchhh AAAAAAAAAaaaaaoooounnnAAAAaaaaaoo shhhhaaaaa AAAAAAA graiiiiiiiiiiccccchhh AAAAAAAAAaaaaaooounnnAAAAAiaaaaoo shhhhaaaaa AAAAAAA graiiiiiiiiiiiccccchhh AAAAAAAAAAaaaaaooounnnAAAAAiaaaaoo







guer le cri inarticulé du renard. me bercent, il me semble distinsimultanément me percutent et Au loin, parmis les vagues qui Keiji Haino et son public. li y a à peu près 5 mètres entre

Auteur des contributions 29. Ernest Churchill Thibault Walter Nora Schultz Angela Marzullo Ilaria Picchetti Michael Gendreau

Francesco Gregorio

Nicolas Brulhard

Thomas Perrodin

8. Antoine Läng &

9. Lucas Cantori

10. Fabian Marti

11. Allen S. Weiss

12. Dave Phillips

14. Jason Kahn

16. Léo Collin

Simon

17. Infolipo

13. Angela Marzulo

15. Vanessa Gageos

18. Cassandre Poirier-

19. Jérôme Berbier

20. Lou Masduraud

21. Roxane Bovet

23. Antoine Läng

25. Boris Denler

27. Marc Décimo

26. Jen Morris

24. Gabrielle Schaad

28. Grand Choeur Noise

22. Jason Kahn

- 30. Andrea Marioni 31. Antoine Chessex 32. Francisco Meirino
- 33. Camille Dumond 34. Alexandra Catana
- 35. Junko Hiroshige 36. Judith Huber & Silvia Isenschmid
- 37. Cassandre Poirier-Simon
- 38. Delphine Depres
- 39. Denise Bertschi
- 40. Lucas Cantori
- 41. Lucas Cantori 42. Camilla Paolino
- 43. Nicole Staremberg
- 44. Lou Masduraud
- 45. Thierry Dagon
- 46. Antoine Bertin
- 47. Tamara de Wehr
- 48. UnPerfectRadio
- 49. Ramaya Tegegne
- 50. Cassandre Poirier-Simon
- 51. Léo Colin
- 52. Ernest Churchill
- 53. Roxane Bovet
- 54. Thibault Walter
- 55. Francisco Meirino
- 56. Judith Huber & Silvia Isenschmid

- 57. Camilla Paolino 58. Klaus Zuberbühler
- 59. Léo Colin
- 60. Lou Masduraud
- 61. Alain Freudiger
- 62. Rolf Laureijs & **Benjamin Pogonatos**
- 63. Judith Huber & Silvia Isenschmid
- 64. Mathias Clivaz
- 65. Marcel Brothaers
- 66. Judith Huber & Silvia Isenschmid
- 67. Mike Kelley
- 68. Francisco Meirino
- 69. Camilla Paolino
- 70. Nicolas Geiser
- 71. Lou Masduraud
- 72. Flavio Merlo & **Ben Rosenthal**
- 73. Bruce Nauman
- 74. Roxane Boyet
- 75. Camilla Paolino
- 76. Antoine Chessex & **Stéphane Montavon**
- 77. Delphine Depres
- 78. Francisco Meirino
- 79. Laure Marville
- 80. Antoine Bertin
- 81. Roxane Bovet Image en couleur: Johnson / Kingston

